

Domaine Arts, Lettres et Langues



UFR Littérature, Langage et Philosophie

Livret pédagogique
Licence mention Philosophie

Année 2008/2009

Brochure gratuite

Présentation de l'UFR Littératures, Langages et Philosophie

Directrice : Madame Anne Videau
Directeur-adjoint :
Responsable administrative : Mme Vigier, bureau L 103
Coordination de la Scolarité: Mme Suzie ZILMIA-ZITTE bureau L105
Secrétariat de l'UFR: Mme Muriel Schmutz-Gandais, bureau L 101
Bibliothèque : Jean-Marie Guillaume Bureau L319
Site Internet de l'UFR : <http://www.u-paris10.fr> puis choisir UFR LLPhi dans le menu
« composante » puis le département.

Le département de Philosophie

Secrétariat pédagogique : Bureau L113 Pierre Poulard Tél. 01 40 97 73 10 Fax 01 40 97 75 17 Mail : Licence.philosophie@u-paris10.fr	Direction du département Catherine Malabou Nestor Capdevila Bâtiment L, bureau 129 Tél. : 01 40 97 47 12 Mail :
--	---

CALENDRIER UNIVERSITAIRE ANNEE 2007-2008

PREMIER SEMESTRE	SECOND SEMESTRE
DEBUT DES COURS : lundi 6 octobre 2008 Vacances de Noël : du samedi 20 décembre 2008 (après les cours) au lundi 5 janvier 2009 (au matin) FIN DES ENSEIGNEMENTS : samedi 17 janvier 2009 (après les cours) SEMAINE BANALISÉE (révisions et rattrapages) : du lundi 19 au samedi 24 janvier 2009 EXAMENS : du lundi 26 janvier au samedi 7 février 2009	REPRISE DES COURS : lundi 9 février 2009 Vacances d'Hiver : du samedi 21 février (après les cours) au lundi 2 mars 2009 (au matin) Vacances de Printemps : du samedi 11 avril (après les cours) au lundi 27 avril 2009 (au matin) FIN DES ENSEIGNEMENTS : samedi 30 mai 2009 (après les cours) SEMAINE BANALISÉE (révisions et rattrapages) : du mardi 2 juin au samedi 6 juin 2009 EXAMENS : du lundi 8 juin au samedi 27 juin 2009 JURY DE LA PREMIÈRE SESSION : du lundi 29 juin au vendredi 4 juillet 2009 SESSION DE SEPTEMBRE : ✓ EXAMENS DE LA SECONDE SESSION : du mardi 1er au samedi 19 septembre 2009 ✓ JURY DE LA SECONDE SESSION : du lundi 21 au vendredi 25 septembre 2009

Affichage informatif

Les panneaux d'affichage (dates et lieux des inscriptions pédagogiques, horaires, salles) sont situés en face du bureau 113, au premier étage du Bâtiment L.

Vous trouverez sur le site de l'UFR LLPhi des informations concernant au cours de l'année : calendrier des examens, actualités diverses...

site de communication des résultats : <http://resultats.u-paris10.fr>

site d'inscriptions (sesame) : sesame.u-paris10.fr

Inscriptions

1/ inscriptions administratives :

Les inscriptions administratives, permettant d'obtenir une carte d'étudiant et de s'inscrire dans la formation, se prennent auprès du service des inscriptions de Paris X, bâtiment A

La connexion sur internet est **obligatoire**.

Si vous passez au niveau supérieur dès la session de juin, vous avez la possibilité de vous inscrire, **soit sur APOWEB**, **soit sur** <http://sesame.u-paris10.fr> pour obtenir un rendez-vous de réinscription.

Si vous devez passer la session de septembre, vous devez attendre l'affichage des résultats (début octobre) avant de prendre votre rendez-vous de réinscription, uniquement sur le site sesame : <http://sesame.u-paris10.fr>

2/ inscriptions pédagogiques (cours, examen, travaux dirigés) :

Les inscriptions pédagogiques, se prennent auprès du secrétariat administratif. Des réunions d'information et d'inscription seront organisées dans le courant de ce même mois. Les dates et les salles seront affichées. La présence à ces réunions sera obligatoire.

Tout étudiant qui n'aura pas procédé à son inscription pédagogique complète ne sera pas inscrit sur les listes d'examens.

CONVOCATION AUX EXAMENS

Attention : **vous ne recevrez pas de convocation individuelle aux examens**. Les dates d'examens sont **affichées** dans l'U.F.R., sur les panneaux de votre année d'études, ainsi que sur le site internet de l'U.F.R.

Sur présentation d'un justificatif de travail, vous pouvez obtenir une attestation du secrétariat de l'U.F.R. dès l'affichage du calendrier des examens.

Enseignement à distance

La Licence de Philosophie peut être suivie à distance par les étudiants remplissant les conditions pour s'inscrire auprès du service d'enseignement à distance de l'université Paris X (COMETE). Les cours de Philosophie diffusés par COMETE portent sur les mêmes programmes que les cours dispensés aux étudiants qui suivent la formation sur place dans les locaux de l'université.

La Licence de Philosophie : conditions d'accès et objectifs

La licence de philosophie est divisée en six semestres, au cours desquels l'étudiant doit obtenir 180 crédits ECTS, au rythme de 30 crédits par semestre.

La licence de philosophie est un diplôme à parcours unique : cela correspond à une double exigence, à la fois d'acquisition de savoirs fondamentaux et de lisibilité du diplôme (tous les étudiants ont la même licence). Elle est ouverte à tous les bacheliers ainsi qu'aux détenteurs d'un titre équivalent.

Toutefois, au sein de la licence, conformément aux directives ministérielles, l'étudiant peut, par le jeu des Unités d'enseignement complémentaire, et par les Unités d'enseignement libre, satisfaire son intérêt pour d'autres disciplines et d'autres savoirs. Au travers des enseignements « complémentaires » obligatoires, la Licence de Philosophie ouvre ainsi les étudiants à une formation pluridisciplinaire dans le champ des sciences humaines et de la culture.

Ainsi, un étudiant qui choisirait la même mineure pendant les quatre premiers semestres, pourra demander de droit sa réorientation au semestre 5 et obtenir son grade dans la discipline correspondant à sa mineure, à la faveur de rattrapages. Il en va ainsi des autres Licences de l'UFR LLPHI, mais également de certaines Licences de sciences humaines et sociales.

La répartition des enseignements de la Licence répond à plusieurs objectifs :

- L'accompagnement pédagogique des étudiants, avec des cours de méthodologie dispensés pendant les deux premiers semestres.

- L'acquisition d'une culture philosophique complète : le parcours fait place à parts égales aux principales époques de l'histoire de la philosophie (philosophie antique et médiévale, philosophie classique, philosophie moderne, philosophie contemporaine), et il offre un accès équilibré aux différentes questions de philosophie générale.

- L'acquisition des compétences techniques indispensables à la lecture des textes philosophiques. L'accent a été mis sur deux points principaux : 1/ les langues anciennes (grec ou latin au choix, rendu obligatoire en première année), essentielles pour accéder à la philosophie ancienne et classique ; 2/ la logique (de la première à la troisième année), qui ouvre les clefs de la philosophie contemporaine et de la tradition analytique anglo-saxonne.

- L'ouverture, enfin, aux autres pratiques. La philosophie développe une réflexion sur des objets qu'elle ne crée pas : c'est pourquoi le parcours de l'étudiant de philosophie doit se familiariser avec les outils conceptuels lui permettant d'analyser ces pratiques. Cela correspond à différents enseignements : philosophie des sciences et des techniques, philosophie politique, esthétique.

La Licence de Philosophie poursuit deux objectifs. D'abord, une formation aux humanités, à travers la découverte de l'histoire des idées et des principales représentations du monde et des affaires humaines. Ensuite, elle offre une formation disciplinaire d'ensemble à la philosophie, dont elle parcourt l'histoire et les principaux champs.

Au terme des trois années de Licence, l'étudiant aura d'abord vocation à s'inscrire en Master de Philosophie. Il pourra également se porter candidat à l'inscription à un Master en Lettres ou Sciences Humaines, et disposera d'un diplôme attestant sa maîtrise de la discipline et des principaux exercices académiques qui lui sont attachés : pour l'essentiel, il s'agit de la lecture et du commentaire de textes, et surtout de la réflexion personnelle, soumise à des impératifs méthodiques de clarté et de démonstration.

Voilà qui doit permettre à l'étudiant de s'orienter vers des Masters professionnalisants qui exigent une maîtrise de l'écriture comme de la rigueur démonstrative et délibérative, parmi lesquels les Masters culturels, d'édition, de communication ou encore de journalisme et de ressources humaines.

PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE 2008/2009

Les EC sont tous à 3 crédits et exigent 26 heures de travail personnel. Les EC comprennent pour la plupart une partie de cours magistral (CM) et une partie de travaux dirigés (TD).

Semestre 1

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	enseignant -e	Crédits / CM / TD
LLPUF110 Histoire de la philosophie ancienne		6
- <i>LLPCX101 Philosophie ancienne</i>		
LLPHI111 Introduction à Aristote : vivre, sentir, penser	J.B. Brenet	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX102 Introduction à une langue et à une culture anciennes (lec au choix)</i>		
LLPHI113 Grec ancien initiation (niveau 1)	C. Bréchet A. Piqueux	3 / 14 / 12
LLPHI341 Grec ancien perfectionnement (niveau 2)	C. Delattre	3 / 14 / 12
LLLAT191 Latin philosophique initiation (niveau 1)	L. Sznajder M. Keller B.Bortolussi	3 / 14 / 12
LLLAT192 Latin philosophique perfectionnement (niveau 2)	M Humeau V Merlier- Espanel	3 / 14 / 12
LLPUF120 Histoire de la philosophie classique et philosophie générale		6
❖ <i>LLPCX103 Philosophie de l'âge classique</i>		
LLPHI121 Le problème de la connaissance : introduction à Descartes	O. Chevalier	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX104 Philosophie générale et métaphysique (lec au choix)</i>		
LLPHI123 Quelle fonction pour les poètes dans la cité ?	C. Perret	3 / 14 / 12
LLPUF130 Philosophie des savoirs et des pratiques		6
❖ <i>LLPCX105 Histoire et Philosophie des Sciences (lec au choix)</i>		
LLPHI131 Introduction à la philosophie des sciences	D. Bonnay	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX106 Logique</i>		
LLPHI133 Logique	D. Bonnay	3 / 14 / 12
LLPUC140 Méthodologie (lec au choix)		3
LLPHI141 Méthodologie a	C. Lavergne	3 / 0 / 26
❖ LLPHI142 Méthodologie b	A. Le Goff	3 / 0 / 26

LLPUC150 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC160 Mineure au choix :		6
<i>LLPPA101 Arts du spectacle</i>		
<i>LLPPA102 Lettres Classiques</i>		
<i>LLPPA103 Sciences du langage</i>		
<i>LLPPA104 Lettres modernes</i>		
<i>Parcours sciences sociales</i>		

Semestre 2

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	Enseignant -e	Crédits / CM / TD
LLPUF210 Histoire de la philosophie ancienne		6
❖ <i>LLPCX201 Philosophie ancienne</i>		
LLPHI 211 Histoire de la philosophie ancienne Platon, <i>Le Banquet</i>	O. Renaut	3 / 14 /12
❖ <i>LLPCX202 Introduction à une langue et à une culture anciennes (1ec au choix)</i>		
LLPHI213 Grec initiation (niveau 1, suite)	A. Piqueux I. Yakoubovit ch	3 / 14 /12
LLPHI441 Grec perfectionnement (niveau 2, suite)	A. Piqueux	3 / 14 /12
LLLAT291 Latin philosophique initiation (niveau 1, suite)	L. Sznajder M. Keller V. Merlier- Espenel	3 / 14 /12
LLLAT292 Latin philosophique perfectionnement (niveau 2, suite)	M. Humeau V. Merlier- Espenel	3 / 14 /12
LLPUF220 Histoire de la philosophie classique et philosophie générale		6
❖ <i>LLPCX203 Philosophie de l'âge classique</i>		
LLPHI221 La philosophie de la connaissance chez John Locke	B. Bondu	3 / 14 /12
❖ <i>LLPCX204 Philosophie générale et métaphysique</i>		
LLPHI223 Introduction à la phénoménologie	D.Franck	3 / 14 /12
LLPUF230 Philosophie des savoirs et des pratiques		6
❖ <i>LLPCX205 Philosophie morale et politique (1ec au choix)</i>		
LLPHI231 Ordre politique et violence chez Hobbes, Rousseau et Hegel	C. Lavergne	3 / 14 /12

❖ <i>LLPCX207 Histoire et Philosophie des Sciences Humaines et Sociales</i>		
LLPHI233 Tocqueville et la démocratie	N. Capdevila	3 / 14 /12
LLPUC240 Méthodologie (1ec au choix)		3
❖ LLPHI241 Méthodologie a	M. Cohen-Halimi	3 / 0 /26
❖ LLPHI242 Méthodologie b	L. Dousson	3 / 0 /26
LLPUC250 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC260 Mineure au choix (1 au choix)		6
LLPPA201 Arts du spectacle		
LLPPA202 Lettres Classiques		
LLPPA203 Sciences du langage		
LLPPA204 Lettres modernes		
Parcours Sciences sociales		

Semestre 3

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF310 Histoire de la philosophie		6
❖ <i>LLPCX301 Étude et traduction des traditions philosophiques (1ec au choix)</i>		
LLPHI316 Philosophie hébraïque : La faute et le pardon	C. Chalier	3 / 14 / 12
LLPHI317	J. F. Balaudé	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX302 Philosophie moderne</i>		
LLPHI314 Introduction à l'étude de la <i>Phénoménologie de l'esprit</i> de Hegel	C. Pagès	3 / 14 / 12
LLPUF320 Philosophie générale et épistémologie		6
❖ <i>LLPCX303 philosophie générale</i>		
LLPHI327 Le fétichisme	C. Perret	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX307 Histoire et philosophie des sciences</i>		
LLPHI325 L' <i>a priori</i> et la connaissance mathématique	D. Bonnay	3 / 14 / 12
LLPUF330 Esthétique et philosophie morale et politique		6
❖ <i>LLPCX305 Esthétique</i>		
LLPHI331 la naissance du musée et l'idée de démocratie	C. Perret	
❖ <i>LLPCX306 Philosophie morale et politique</i>		
LLPHI334 Rousseau, lecture du <i>Contrat social</i>	R. Damien	3 / 14 / 12
LLPUC340 Langues anciennes ou renforcement disciplinaire (1ec au choix)		3
LLPHI113 Grec initiation (niveau 1)	C. Bréchet A. Piqueux	3 / 14 /12
LLPHI341 Grec perfectionnement (niveau 2)	C. Delattre	3 / 14 / 12
LLPHI534/LLGRE175 Lecture de textes philosophiques grecs (niveau 3)	C. Bréchet	3 / 14 /12
LLLAT191 Latin philosophique initiation (niveau 1)	L. Sznajder	3 / 14 /12
LLLAT192 Latin philosophique perfectionnement (niveau 2)	M. Humeau V. Merlier-	3 / 14 /12

	Espenel	
LLLAT193 Lecture de textes philosophiques latins (niveau 3)	M. Humeau	3 / 14 / 12
Possibilité de prendre l'un des cours non-choisis précédemment dans les PUF		3 / 14 / 12
LLPUC350 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC360 Mineure (1 au choix)		3
LLPPA301 Arts du spectacle		
LLPPA302 Lettres Classiques		
LLPPA303 Sciences du langage		
LLPPA304 Lettres modernes		
LLPPA305 Histoire		
LLPUL370 Libre		3

Semestre 4

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	Enseignant -e	Crédits / CM / TD
LLPUF410 Histoire de la philosophie et philosophie générale		6
❖ LLPCX401 Étude et traduction des traditions philosophiques (1ec au choix)		
LLPHI411 : Lectures d' <i>Au-delà du principe de plaisir</i> de Freud	C. Pagès	3 / 14 / 12
LLPHI412 Hannah Arendt	P. Szendy	3 / 14 / 12
LLPHI416 Introduction à la pensée d'Emmanuel Lévinas	C. Chalier	3 / 14 / 12
❖ LLPCX402 Philosophie moderne		
LLPHI414 Kant et la critique de la métaphysique dans la <i>Critique de la raison pure</i>	J. Seidengart	3 / 14 / 12
LLPUF420 Logique et sciences humaines et sociales		6
❖ LLPCX403 Logique		
LLPHI421 Logique	B. Halimi	3 / 14 / 12
❖ LLPCX404 Histoire et philosophie des sciences humaines et sociales (1ec au choix)		
LLPHI422 Individu et société : introduction générale à la philosophie de la sociologie	A. Le Goff	3 / 14 / 12
LLPHI423 Anthropologie et psychanalyse	L. Courbin	3 / 14 / 12
LLPUF430 Esthétique et philosophie morale et politique		6
❖ LLPCX405 Esthétique		
LLPHI432 L'invention de l'esthétique	B. Saint Giron	3 / 14 / 12
❖ LLPCX406 Philosophie morale et politique		
LLPHI433 La liberté et la politique	N. Capdevila	3 / 14 / 12
LLPUC440 Langues anciennes		3
LLPHI213 Grec initiation (niveau 1, suite)	A. Piqueux I. Yakoubovit	3 / 14 / 12

	ch	
LLPHI441 Grec perfectionnement (niveau 2, suite)	A. Piqueux	3 / 14 / 12
LLPHI634/LLGRE276 Lecture de textes philosophiques grecs (niveau 3)	C. Bréchet	3 / 14 / 12
LLLAT291 Latin philosophique initiation (niveau 1, suite)	L. Sznajder	3 / 14 / 12
LLLAT292 Latin philosophique perfectionnement (niveau 2, suite)	M. Humeau V. Merlier-Espenel	3 / 14 / 12
LLLAT293 Lecture de textes philosophiques latins (niveau 3)	M. Humeau	3 / 14 / 12
LLPUC450 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC460 Mineure (1 au choix)		3
LLPPA401 Arts du spectacle		
LLPPA402 Lettres Classiques		
LLPPA403 Sciences du langage		
LLPPA404 Lettres modernes		
LLPPA405 Histoire		
LLPUL470 Libre		3

Semestre 5

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF510 Histoire de la philosophie et philosophie générale		9
❖ <i>LLPCX501 Philosophie ancienne et médiévale</i>		
LLPHI511 La question socratique	J. F. Balaudé	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX502 Philosophie moderne</i>		
LLPHI513 Le problème de la justice dans la philosophie de Hegel	C. Malabou	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX503 Philosophie contemporaine</i>		
• LLPHI516 Wittgenstein, <i>Recherches philosophiques</i> , 1ère partie	S. Haber	
LLPHI517 Etude suivie de la <i>Phénoménologie de la perception</i> de Maurice Merleau-Ponty	J. Seidengart	3 / 14 / 12
LLPUF520 Philosophie des savoirs et des pratiques		9
❖ <i>LLPCX504 Philosophie morale et politique (1ec au choix)</i>		
LLPHI521 La <i>Généalogie de la morale</i> de Nietzsche	M. Cohen-Halimi	3 / 14 / 12
LLPHI522 La raison d'Etat, naissance d'une raison politique au 17 ^e siècle	R. Damien	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX505 Histoire et Philosophie des Sciences</i>		
LLPHI523 Philosophie et sciences cognitives	D. Bonnay	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX506 Esthétique (1ec au choix)</i>		

LLPHI525 Kant, la <i>Critique de la Faculté de Juger</i>	P. Szendy	3 / 14 / 12
		3 / 14 / 12
LLPUC530 Renforcement disciplinaire (Iec au choix)		3
LLPHI531 Le noyau rationnel de la logique des prédicats	J.M. Salanskis	3 / 14 / 12
LLPHI532 Politiques de la lecture	P. Szendy	3 / 14 / 12
LLPHI113 Grec initiation (niveau 1)	C. Bréchet A. Piqueux	3 / 14 / 12
LLPHI341 Grec perfectionnement (niveau 2)	C. Delattre	3 / 14 / 12
LLPHI534/LLGRE175 Lecture de textes philosophiques grecs (niveau 3) : La colère chez les philosophes grecs et les Pères de l'Eglise	C. Bréchet	3 / 14 / 12
LLLAT191 Latin philosophique initiation (niveau 1)	L. Sznajder	3 / 14 / 12
LLLAT192 Latin philosophique perfectionnement (niveau 2)	M. Humeau, V. Merlier- Espanel	3 / 14 / 12
LLLAT193 Lecture de textes philosophiques latins (niveau 3) : Le rire à Rome	M. Humeau	3 / 14 / 12
<i>LLPCX507 Pré-professionalisation au professorat des écoles</i> <i>MLE5FOM3;</i>		3 / 14 / 12
LLPUC550 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC560 Mineure (1 au choix)		3
LLPPA501 Arts du spectacle		
LLPPA502 Lettres Classiques		
LLPPA503 Sciences du langage		
LLPPA504 Lettres modernes		
LLPPA505 Histoire		
LLPUL570 Libre		3

Semestre 6

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	Enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF610 Histoire de la philosophie et philosophie générale		9
❖ <i>LLPCX601 Philosophie ancienne et médiévale</i>		
LLPHI611 Thomas d'Aquin, la vérité.	J. B. Brenet	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX602 Philosophie moderne</i>		
LLPHI614 Ecrire l'histoire. Cours sur la philosophie de l'histoire de Kant et sur De Quincey, traducteur de <i>l'Idée d'une histoire au point de vue cosmopolitique</i> et auteur de <i>La révolte des Tartares</i> .	M. Cohen-Halimi	3 / 14 / 12
<i>LLPCX603 Philosophie contemporaine (Iec au choix)</i>		
LLPHI616 Noms propres et nécessité	B. Halimi	3 / 14 / 12
LLPHI617 Lectures de Deleuze	E. During	3 / 14 / 12
LLPUF620 Philosophie des savoirs et des pratiques		9
<i>LLPCX604 Philosophie morale et politique (Iec au choix)</i>		
LLPHI621 La genèse du marxisme	S. Haber	3 / 14 / 12

LLPHI622 Une introduction à la sociologie de Bourdieu	C. Lazzeri	3 / 14 / 12
<i>LLPCX605 Histoire et Philosophie des Sciences (Iec au choix)</i>		
LLPHI623 Philosophie des sciences humaines et sociales	J. M. Salanskis	3 / 14 / 12
LLPHI624 Qu'est-ce que la logique ?	B. Halimi	3 / 14 / 12
<i>LLPCX606 Esthétique (Iec au choix)</i>		
LLPHI625 Philosophie – Art – Sociologie. L'expérience esthétique selon Pierre Bourdieu	L. Dousson	3 / 14 / 12
LLPHI626 La puissance comique : autour du <i>Rire</i> de Bergson	E. During	3 / 14 / 12
LLPUC630 Renforcement disciplinaire (Iec au choix)		3
LLPHI632 Qu'est-ce qu'un nombre ?	B. Halimi	3 / 14 / 12
LLPHI 411- <i>Au-delà du principe de plaisir</i> LLPHI 314	C. Pagès	3 / 14 / 12
LLPHI213 Grec initiation (niveau 1, suite)	A. Piqueux I. Yakoubovit ch	3 / 14 / 12
LLPHI441 Grec perfectionnement (niveau 2, suite)	A. Piqueux	3 / 14 / 12
LLPHI634/LLGRE276 Lecture de textes philosophiques (niveau 3) : La symbolique du porc chez les philosophes grecs et les Pères de l'Eglise.	C. Bréchet	3 / 14 / 12
LLLAT291 Latin philosophique initiation (niveau 1, suite)	L. Sznajder	3 / 14 / 12
LLLAT292 Latin philosophique perfectionnement (niveau 2, suite)	M. Humeau V. Merlier- Espanel	3 / 14 / 12
LLLAT293 Lecture de textes philosophiques latins (niveau 3) : Rome et les Barbares.	M. Humeau	3 / 14 / 12
LLPCX607 Pré-professionalisation au professorat des écoles MLE6RL41 MLE6RM42		1,5 1,5
LLPUC650 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC660 Mineure (1 au choix)		3
<i>LLPPA601 Arts du spectacle</i>		
<i>LLPPA602 Lettres Classiques</i>		
<i>LLPPA603 Sciences du langage</i>		
<i>LLPPA604 Lettres modernes</i>		
<i>LLPPA605 Histoire</i>		
LLPUL670 Libre		3

DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS

Licence de Philosophie Semestre 1

LLPHI111 Jean-Baptiste Brenet

(Philosophie ancienne, couplé avec COMETE)

Introduction à Aristote : vivre, sentir, penser

Le cours est une introduction à la « psychologie » d'Aristote, *i.e.* à sa théorie de l'âme (donc du corps). On prend comme textes de base les *Petits traités d'histoire naturelle* ainsi que le *Traité de l'âme* qui s'intègre au corpus biologique du philosophe grec. Etudier ce qu'est l'âme revient d'abord à examiner ce qui définit le vivant en tant que tel : le phénomène psychique est le phénomène de la vie dans toutes ses occurrences, de la plante au dieu. On examine ensuite le cas problématique de l'intellect : penser paraît être une opération pure de toute implication corporelle, une fonction sans base organique, l'acte propre d'une âme ponctuellement détachée du corps. Faut-il conclure que la psychologie immanentiste s'achève sur l'affirmation d'une transcendance ?

Indications bibliographiques :

Ouvrages d'Aristote :

- *De l'âme*, texte établi par A. Jannone, traduction et notes de E. Barbotin, Paris, Les Belles Lettres, 1989. Pour le texte grec.
- *De l'âme*, traduction de R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 1993. La traduction qu'on utilise.
- *Petits traités d'histoire naturelle*, traduction et présentation par Pierre-Marie Morel, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- *Ethique à Nicomaque*, traduction et présentation par R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- *Physique*, traduction et présentation par P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- *Métaphysique*, introduction, traduction, notes, bibliographie et index par M.-P. Duminil et A. Jaulin, Paris, GF-Flammarion, 2008.

Pour une introduction générale :

- Bodéüs R., *Aristote*, Paris, Vrin, 2002.
- Crubellier M., Pellegrin P., *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Editions du Seuil, 2002.
- Moreau J., *Aristote et son école*, Paris, PUF, 1962.
- Morel P.-M., *Aristote*, Paris, GF-Flammarion, 2003.
- Ross D., *Aristote*, Gordon and Breach, 1971.

Sur la psychologie et la théorie de l'intellect :

- Nuyens F., *L'évolution de la psychologie d'Aristote*, Louvain, Editions de l'institut supérieur de philosophie, 1973.
- Rodier G., *Commentaire du « Traité de l'âme » d'Aristote*, Paris, Vrin reprise, 1985.
- Romeyer Dherbey G. (éd.), *Corps et âme. Sur le De anima d'Aristote*, études réunies par C. Viano, Paris, Vrin, 1996.

LHUM 113 Introduction à la pensée médiévale : Thomas d'Aquin contre Averroès

Le cours est une lecture du très célèbre opuscule de Thomas d'Aquin : *L'unité de l'intellect. Contre les averroïstes*. Il s'agit d'étudier la querelle qui l'oppose au philosophe andalou Averroès, désigné par antonomase comme « le Commentateur » d'Aristote dans l'Occident latin. L'enjeu ? La nature de l'homme, celle de l'intellect, et une question, qui fonde morale et politique : qui pense ?

Indications bibliographiques :

- Aristote *De l'âme*, traduction de R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 1993.
- Averroès, *L'intelligence et la pensée. Sur le De anima*, Paris, GF-Flammarion, 1998.
- Thomas d'Aquin, *Contre Averroès*, Paris, GF-Flammarion, 1994.
- ___, *Somme contre les Gentils*, tome II, Paris, GF-Flammarion, 1999.
- A. de Libera, *L'unité de l'intellect de Thomas d'Aquin*, Paris, Vrin, 2004

LLPHI113 « Introduction à la langue et à la culture grecques » (Grec niveau 1)

Christophe Bréchet / Alexa Piqueux

Cours d'initiation pour les étudiants n'ayant jamais étudié le grec auparavant : apprentissage de la langue grecque (grammaire, vocabulaire), dans la perspective de la lecture de textes.

Programme : 1^{ère} et 2^{ème} déclinaison ; pronoms personnels ; présent du verbe être ; présent actif de *luô* ; un démonstratif (*houtos*) ; infinitif et proposition infinitive ; principales particules de liaison et conjonctions de subordination. **Dans le manuel : étapes 1 à 5.**

• Manuel utilisé du S1 au S4 : J.-V. Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Ophrys, 1999 ou édition ultérieure.

• Examen standard : Version, thème et exercices de grammaire tout au long du semestre.

Examen dérogatoire : Version et thème (2h).

LL LAT 191 Latin philosophique, Initiation (Latin niveau 1)

Lyliane Sznajder, Madeleine Keller, Bernard Bortolussi

Cours d'initiation au latin : acquisition des outils de base en vue de lire les textes et de mieux comprendre certains termes et concepts élaborés par les auteurs latins. Dans le manuel : leçons 1 à 5 comprise.

• Manuel utilisé du S1 au S4 : S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système, Manuel pour grands débutants I* (éd. SEDES).

• Examen standard : - Interrogation(s) écrite(s) (coeff. 1) ; Partiel de fin de semestre (version avec questions de grammaire ; durée : 2h) (coeff. 2)

Examen dérogatoire : - Version avec questions de grammaire (2h). Pas d'oral.

LLPHI 121- Le problème de la connaissance : introduction à Descartes

Olivia Chevalier

Avec Descartes, la connaissance, dans ses différents champs, se voit bouleversée et refondée. En effet, la conception de la nature est radicalement modifiée puisque l'on passe d'un monde « qualifié » (dont la connaissance nous est fournie par ses propriétés qualitatives) à un monde « quantifié » (ce sont désormais les mathématiques qui énoncent l'essence des choses).

Or, cette mathématisation du monde, autorisée par les développements de l'algèbre, implique une nouvelle physique, bref un nouveau rapport à la connaissance dont l'entreprise cartésienne de fondation philosophique (*Discours de la méthode* et *Méditations Métaphysiques*) est la clef.

L'objet de notre cours consistera alors à prendre la mesure de ce bouleversement et à l'analyser, afin de nous permettre d'exhiber la nouvelle figure de la connaissance que représente l'entreprise philosophique cartésienne toute entière.

Bibliographie Le cours nécessitera la lecture du *Discours de la méthode*, et, si possible, celle des *Méditations métaphysiques* de Descartes. Il ne sera pas inutile de se rapporter également aux *Règles pour la direction de l'esprit*. Pour ces trois textes, nous utiliserons l'édition du Livre de poche.

Quelques commentaires pourraient s'avérer utiles : Etienne Gilson, *Discours de la méthode, Texte et commentaire*, Paris, Vrin, 1987. Alexandre Koyré, *Entretiens sur Descartes* (in *Introduction à la lecture de Platon*), Paris, Gallimard, 1962. Jean Laporte, *Le rationalisme de Descartes*, Paris, PUF, 1945. Geneviève Rodis-Lewis, *L'œuvre de Descartes*, 2 vol., PUF, 1971.

LLPHI123- Quelle fonction pour les poètes dans la cité ?

Catherine Perret

Face à Platon qui proposait de chasser les poètes de la cité, Aristote accepte de les y réintégrer au nom de l'importance de la mimésis pour la régulation des passions démocratiques. Ce cours

développera l'analyse qu'Aristote fait de la « mimésis » et de ses implications politiques dans la Poétique, dans la Politique, et dans la Rhétorique.

Bibliographie

La poétique, éditions du Seuil, traduction de Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot ou éditions du Livre de Poche
La Rhétorique, éditions du Livre de Poche
Ethique à Nicomaque, éditions Vrin
La Politique, éditions Vrin
Les tragiques grecs, éditions Le Livre de poche, La pochothèque
Jean-Pierre Vernant : Mythe et pensée chez les grecs, éditions La découverte poche
Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet : Mythe et tragédie en Grèce Ancienne, éditions Maspéro

LLPHI131- Introduction à la philosophie des sciences

Denis Bonnay

Qu'est-ce qu'une théorie scientifique ? Qu'est-ce qu'une loi de la nature ? La science nous permet-elle d'accéder à la « réalité » des choses ? Quelle différence existe-t-il entre la compréhension scientifique du monde et d'autres modes de compréhension de la nature ? Y a-t-il une unité de la science, ou sinon comment doit-on comprendre les liens entre les différentes sciences ?

L'objectif du cours est d'envisager quelques unes de ces questions, en proposant une introduction aux concepts centraux de la philosophie des sciences et aux grandes figures de l'épistémologie au XX^e siècle. La discussion des différents problèmes se fera sur la base d'exemples empruntés à l'ensemble des sciences, sans présupposer de connaissance scientifique préalable.

Bibliographie :

Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XX^e siècle*, Champs, Flammarion, 2000.
Michael Esfeld, *Philosophie des sciences, une introduction*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2006.
Sandra Laugier et Pierre Wagner (eds), *Philosophie des sciences*, Vrin, collection « Textes-clés », 2004.

LLPHI 133 Introduction à la logique, le calcul propositionnel

Denis Bonnay

Qu'est-ce qu'un argument correct ? Peut-on savoir si un raisonnement donné est valide, et si oui comment ? Y a-t-il des phrases qui sont vraies uniquement en vertu de leur "forme logique" ? Qu'est-ce qu'une contradiction ?

L'objectif du cours sera de donner des éléments de réponse à ces quelques questions au travers d'une introduction à la partie la plus élémentaire de la logique contemporaine, le calcul propositionnel. On présentera la notion informelle d'argument déductif correct et les langages formels utilisés par les logiciens afin de rendre compte de la notion de conséquence logique. On étudiera quelques propriétés élémentaires de ces langages et on montrera comment ils permettent d'analyser la correction des arguments "de la langue usuelle".

Le cours ne suivra pas de manuel préexistant. A titre indicatif, je signale le livre de François Rivenc, *Introduction à la logique*, Payot, 2006.

LLPHI141- Méthodologie de la dissertation et du commentaire

Cécile Lavergne

Ce cours sera consacré à l'apprentissage de la méthode, des règles propres aux exercices de la dissertation et du commentaire de texte : analyser un concept, définir une notion, formuler une problématique, rédiger une introduction, construire un plan, sont autant d'exercices à maîtriser dans la perspective des examens et des concours. Mais loin d'être purement académiques, ces pratiques argumentatives constituent l'occasion d'une véritable formation à la pensée et à l'acquisition des dispositifs susceptibles de la renouveler. Par session de trois séances, l'ensemble des étapes soit de la dissertation, soit du commentaire sera abordé dans le but de rendre visible les normes tacites, les pièges, qui rendent souvent obscurs aux étudiants ces exercices académiques. Ce cours voudrait encourager autant la réflexion sur les pratiques de la philosophie qu'une véritable *pratique* de la réflexion philosophique. À cette fin, la présence assidue des étudiants est requise.

LLPHI142- Méthodologie

Alice Le Goff

Ce cours permettra aux étudiants d'apprendre à commenter des textes et d'étudier la méthodologie de la dissertation. Nous nous appuierons notamment sur une grande variété d'exercices (portant sur l'analyse des sujets, les distinctions notionnelles, la problématisation, la construction de plans ou d'exemples etc...). Nous aborderons également, plus largement, des questions relatives aux méthodes de travail : comment élaborer une fiche de lecture ? Comment préparer un exposé ?

Les étudiants pourront consulter avec profit le livre de D. Folscheid et J.-J. Wunenburger, *Méthodologie philosophique*, PUF, Paris, 1992.

Licence de Philosophie Semestre 2

LLPHI211 (+Comète)- Histoire de la philosophie ancienne : Platon, *Le Banquet*

Olivier Renaut

Dans le *Banquet*, où se succèdent six éloges de l'Amour (*Eros*), Platon fait d'*Eros* le fondement même de toute l'activité humaine ; il montre ainsi comment en mesurer véritablement les effets, circonscrire certaines de ses manifestations et cultiver en retour un désir de savoir fondé sur un modèle érotique. Le cours consistera en une lecture suivie du *Banquet*. Après une introduction à la théorie platonicienne de l'amour dans les dialogues, recouvrant aussi bien la théorie de la connaissance et la dialectique que la psychologie, l'éthique et la politique, chaque séance consistera en une explication de texte.

Bibliographie : A) Il est nécessaire de se procurer la traduction suivante : Platon, *Le Banquet*, trad. L. Brisson, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1998 (et rééditions corrigées) ; B) De plus, il est impératif de lire au moins les dialogues suivants, dans les traductions GF également : *Phèdre* (trad. L. Brisson), *La République* (trad. G. Leroux). C) Pour une introduction à la philosophie de Platon, on consultera L. Robin, *Platon*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1997, ainsi que M. Dicksaut, *Platon*, Paris, Vrin, 2003.

LLPHI213 – « Introduction à la langue et à la culture grecques » (Grec niveau 1 suite)

Alexa Piqueux / Igor Yakoubovitch

Poursuite de l'apprentissage de la langue grecque (grammaire, vocabulaire) et de sa culture, dans la perspective de la lecture de textes et de la compréhension de certains mots significatifs de la pensée grecque (suite de LL PHI 113).

Programme : 3^{ème} déclinaison ; démonstratifs et *autos* ; participe ; présent et imparfait actif, moyen, passif ; aoriste actif. **Dans le manuel : étapes 6 à 12.**

• Manuel utilisé du S1 au S4 : J.-V. Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Ophrys, 1999 ou édition ultérieure.

- Examen standard : Moyenne des versions et thèmes faits en classe et à la maison + partiel : version et thème (2h sans dictionnaire).
- Examen dérogatoire : Version et thème (2h ; dictionnaire autorisé).

LL LAT 291 Latin philosophique, Initiation II (Latin niveau 1 suite)

Lyliane Sznajder, Madeleine Keller, Véronique Merlier-Espenel

Suite de LL LAT 191.

Poursuite de l'initiation à la langue latine et à sa culture, dans la perspective de la lecture des textes et de la compréhension du vocabulaire philosophique. Dans le manuel : leçons 5 à 10 comprise.

• Manuel utilisé du S1 au S4 : S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système, Manuel pour grands débutants I* (éd. SEDES).

• Examen standard : - Interrogation(s) écrite(s) (coeff. 1) ; - Partiel de fin de semestre (version avec questions de grammaire ; durée : 2h) (coeff. 2)

Examen dérogatoire : - Version avec questions de grammaire (2h) Pas d'oral.

LLPHI221-Histoire de la philosophie moderne : La philosophie de la connaissance chez John Locke

Baptiste Bondu

L'Essai sur l'entendement humain de John Locke est l'un des ouvrages majeurs de la fin du XVIII^e siècle. Il fut au cœur des débats philosophiques du XVIII^e siècle, et au-delà, sur les sources et les limites de la connaissance.

Il s'agira, dans ce cours d'introduction, de présenter les principales thèses de cette oeuvre et de mesurer notamment ce qui fait de Locke le père de l'empirisme moderne, par sa critique des idées innées, l'importance donnée à la sensation dans la constitution de la connaissance, et sa critique du réalisme naïf.

Bibliographie

- John Locke, *Essai sur l'entendement humain*, Vrin (quatre livres, trois tomes).
- Marc Parmentier, *Le vocabulaire de Locke*, Ellipses.
- Geneviève Brykman, *Locke, Idées, langage et connaissance*, Ellipses.
- Michael Ayers, *Locke*, Seuil.

LLPHI 223- Introduction à la phénoménologie

Didier Franck

Bibliographie : Husserl *L'idée de la phénoménologie*, coll. Epiméthée, PUF

LLPHI231 – Ordre politique et la violence chez Hobbes, Rousseau et Hegel.

Cécile Lavergne

Le problème de la violence (son origine, ses causes, sa maîtrise), qu'elle soit civile ou guerrière, constitue à bien des égards un problème central de la philosophie politique. Dans les théories classiques en particulier, elle ne noue à l'intersection d'enjeux à la fois anthropologiques *et* politiques. En effet, elle est soit pensée comme une violence originaire inhérente à la nature de l'homme que le corps politique aurait vocation à maintenir et pacifier, soit au contraire elle naît de la coexistence des hommes au sein d'une même communauté et des rivalités, concurrences, qui en découlent. Qu'elle lui soit antérieure ou postérieure, intérieure ou extérieure, la violence est ce qui menace l'ordre politique, son équilibre, et sa pérennité. Nous mènerons donc une réflexion sur les rapports entre l'institution d'un ordre politique et la violence, chez trois penseurs classiques :

Hobbes, Rousseau et Hegel.

Chez Hobbes, c'est le devenir de la violence de l'état de nature à l'état civil qui constituera notre objet. Si l'état de nature se caractérise par la « guerre de tous contre tous », le passage à l'état civil est censé opérer une pacification des conduites. Pourtant, la résurgence de la violence dans le corps politique, sous la forme de la rébellion et de la guerre civile, questionne le devenir de cette violence originaire. Une confrontation avec la pensée politique de Rousseau aura le mérite de mettre en évidence les implications d'une anthropologie symétriquement inversée, puisqu'elle situe l'origine de la violence non pas dans l'état de nature mais dans l'état de société lui-même. L'apparition de la violence dans le corps politique est prise en compte sous les deux formes que sont les brigues d'un côté et le criminel de l'autre. En dernière analyse, la théorie hégélienne de l'Etat apportera, à travers la catégorie de « plèbe », une théorisation d'une violence de la pauvreté. Ce sera bien sûr l'occasion d'examiner des questions centrales de la philosophie politique comme celle de la légitimité de l'ordre politique, de son fonctionnement et de ses dysfonctionnements, au travers du prisme de la violence.

Indications bibliographiques (une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre).

FOISNEAU Luc et THOUARD Denis (sous la dir.), 2005, *De la violence à la politique : Kant et Hobbes*, Paris, Vrin.

GROS Antoine, 2006, *La guerre, état de violences, essai sur la fin de la guerre*, Paris, PUF.

HOBBS Thomas, *Le Léviathan*, Paris, Gallimard, 2000.

HOBBS Thomas, *Le Citoyen*, Chapitre XXII, Paris, GF, 1982, pp. 214-228.

HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, § 244, Paris, GF, 1999, p. 289.

MACHIAVEL, *Le prince*, Paris, GF, 1992.

ROUSSEAU Jean-Jacques, *Du contrat Social*, Livre 1 et Livre 2, Chapitre 3 et 5, Paris, GF, 2001.

ROUSSEAU Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Gallimard, 1969.

LLPHI233- Tocqueville et la démocratie

Nestor Capdevila

Le cours examinera des problèmes que pose l'idée de démocratie (les rapports entre souveraineté populaire et représentation, entre égalité et liberté, entre démocratie et révolution, etc.) en étudiant des passages de *De la démocratie en Amérique* de Tocqueville (Paris, Garnier Flammarion, 2 vol.).

LLPHI 241- Méthodologie

Michèle Cohen-Halimi

Ce cours consistera en des exercices répétés de commentaire de texte et de dissertation. Des fiches de lecture et des travaux à la maison seront demandés sans être notés.

LLPHI 242 – Méthodologie.

Lambert Dousson

L'objectif de ce cours est de familiariser les étudiants aux méthodes d'analyse philosophique, en leur en fournissant les outils nécessaires, pour la dissertation et le commentaire de texte : appréhension des différentes formulations de sujet et des différents types de texte, analyse conceptuelle, construction de la problématique, élaboration du plan, rédaction de l'introduction, des différentes parties du développement, des transitions et de la conclusion, réinvestissement des connaissances, traitement des concepts et des arguments, mobilisation des exemples.

Les séances seront consacrées à des analyses de sujet et des explications de texte, revenant et approfondissant les notions philosophiques abordées en classe de Terminale (toutes sections). Un travail régulier et une participation active des étudiants sont requis. L'évaluation se fera à partir de devoirs maison fréquents (exercices) ; un devoir sur table en temps limité au cours du semestre, et une épreuve finale de quatre heures consistant en l'analyse d'un texte et d'un sujet de dissertation.

Bibliographie.

En plus de leurs cours et manuel de Terminale, les étudiants peuvent s'aider des usuels suivants : *Pratique de la philosophie de A à Z*, Hatier (à manier avec précaution) ; *Les philosophes par les textes. De Platon à Sartre*, Nathan (recueil de textes fondamentaux de la philosophie).

Les ouvrages de la collection " GF Corpus " chez Flammarion (recueils de textes sur une notion précédés d'une introduction) ; " Folio plus philosophie " chez Gallimard (études de textes) ; " Ellipse " (" Le vocabulaire de... " portant sur un auteur, et " Philo-philosophes ", consacrés à l'exposé de la doctrine d'un philosophe suivi d'un recueil de textes commentés ", " Philo-œuvres ") ; " Philosophie " chez PUF (portant sur un concept, un auteur ou une œuvre).

Licence de Philosophie Semestre 3

LLPHI314 (Philosophie moderne) Introduction à l'étude de la *Phénoménologie de l'Esprit* de Hegel.

Claire Pagès

Descriptif :

La *Phénoménologie de l'Esprit* possède dans l'œuvre de Hegel un statut ambigu. Publiée comme ouvrage autonome en 1807, elle se présente comme la première partie du Système, en tant que Science de l'expérience de la conscience, ou comme une Introduction au Système de la science. Pourtant, l'*Encyclopédie* l'intègre et en fait une partie du système, un simple et bref moment. Son destin n'est pas moins singulier. Pendant longtemps, elle a été le texte le plus lu, le plus commenté et le plus discuté de Hegel, si bien qu'une part importante de la réception de la philosophie hégélienne, en France en particulier, s'appuyait sur une lecture de la *Phénoménologie de l'Esprit*. On ne compte plus les commentaires divergents du texte. Sa traduction en français a également suscité de grands débats. Il s'agit indéniablement d'un ouvrage majeur, qui a fait date, à la frontière de la philosophie moderne et de philosophie contemporaine. Une grande partie de la pensée contemporaine, qui s'est construite en réaction contre le hégélianisme, s'est appliquée à discuter et à déconstruire la *Phénoménologie*. Le cours proposera d'introduire à l'étude de ce grand texte qui n'est pas d'une lecture aisée. Il s'agira de parcourir l'ensemble de l'œuvre en expliquant à part quelques passages qui ont fait la célébrité de l'ouvrage (la Préface en particulier mais aussi les pages sur la visée du ceci, la dialectique du maître et de l'esclave, la conscience malheureuse, la physiognomonie et phrénologie, la loi du cœur, l'Aufklärung, la Terreur, la belle âme, la comédie, le savoir absolu, etc.) Chacun des huit grands chapitres sera présenté et donnera lieu à l'explication d'un extrait central possédant un destin critique singulier.

Bibliographie :

1.*Œuvre*. Hegel, G.W.F., *Phénoménologie de l'esprit*, tr. fr. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, Textes philosophiques, 2006. **OU** Hegel, G.W.F., *Phénoménologie de l'esprit*, tr. fr. Jean Hyppolite, Paris, Aubier-Montaigne, Bibliothèque philosophique, 2 vol., 1999.

2.*Outils*. *Préface de la Phénoménologie de Hegel*, traduction, présentation et *vade-mecum* par Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Flammarion, GF, 1996.

Châtelet, François, *Hegel*, Paris, Seuil, Les Ecrivains de toujours, 1994.

Bourgeois, Bernard, *Le vocabulaire de Hegel*, Paris, Ellipses, Vocabulaire De, 2000.

Labarrière, Pierre-Jean, Hegel, *Phénoménologie de l'Esprit*, Paris, Ellipses, Philo-œuvres, 1998.

3.*Etudes*. Marquet, Jean-François, *Leçons sur la Phénoménologie de l'esprit de Hegel*, Paris, Ellipses, L'université philosophique, Les cours de philosophie, 2004.

Hyppolite, Jean, *Genèse et structure de la « Phénoménologie de l'esprit » de Hegel*, Paris, Aubier, Philosophie de l'esprit, 1946.

Labarrière, Pierre-Jean, *Introduction à une lecture de la Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, Analyse et raisons, 1979.

Labarrière, Pierre-Jean, *Structures et mouvement dialectique dans la Phénoménologie de l'esprit de Hegel*, Paris, Aubier, Collection Analyse et raisons, 1985.

Revue de Métaphysique et de Morale, *Hegel et la phénoménologie de l'esprit*, PUF, Juillet 2007.

LLPHI316-

Catherine Chalier La faute et le pardon.

La réflexion sur ce sujet se fera d'abord en référence à quelques passages de la Bible qui feront l'objet d'une analyse approfondie basées sur des sources traditionnelles et également sur la philosophie. Dans un second temps, il s'agira d'aborder la complexité de la faute et du pardon dans le contexte des tragédies du XX^e siècle et de se demander comment on peut les penser et à quelles conditions.

Indications bibliographiques :

Bible : la Genèse ; l'Exode, le Décalogue.

Jankélévitch : Pardonner ?

La mauvaise conscience.

Levinas : leçon talmudique sur le pardon in Quatre lectures talmudiques.

Arendt : Eichmann à Jérusalem.

Terestchenko : Un si fragile vernis d'humanité.

LLPHI 317 Philosophie, éthique et politique dans l'Antiquité.

Jean-François Balaudé

La philosophie est fille de la Cité: telle est la réponse des historiens à la question de l'origine de la philosophie. Mais en quel sens, pour quelle raison, peut-elle être vue comme cette "fille" enfantée par la Cité? L'on traitera la question de cette filiation, et cela nous amènera à la suite à examiner la façon dont Platon et Aristote en particulier conduisent la thématique philosophique de la politique. Il s'agira notamment de comprendre pourquoi la politique est appréhendée comme la discipline qui a en charge le soin de l'âme, et se voit assigner la responsabilité d'accomplir tout à la

fois le bien individuel et collectif. Il s'agira aussi d'examiner la façon dont la théorie philosophique de la politique détermine un discours normatif et critique sur les institutions politiques existantes, dans leur totalité ou en partie. L'on tâchera enfin de comprendre l'évolution qui, depuis l'indistinction initiale des champs de l'éthique et de la politique, conduit à leur progressive différenciation, jusqu'à la promotion définitive de l'éthique comme l'une des trois parties de la philosophie. De façon générale, il s'agira de mesurer le caractère fondamentalement normatif du discours philosophique, appliqué à l'analyse de ce que sont l'homme et la Cité: l'objectif avoué des philosophes grecs est avant tout de penser l'un voire l'autre dans leur état de perfection.

Bibliographie

De Platon, l'on utilisera notamment *l'Apologie de Socrate*, le *Gorgias*, la *République* et le *Politique*; d'Aristote, *l'Ethique à Nicomaque* et la *Politique*. L'ouvrage de J.-P. Vernant, *Les origines de la pensée grecque* (PUF) sera utilisé et discuté au début du cours.

LLPHI325, Philosophie des sciences S3

Denis Bonnay

L'a priori et la connaissance mathématique

Une connaissance est a priori si et seulement si elle est justifiée de manière indépendante de l'expérience. Mais possédons-nous vraiment de telles connaissances ? Si oui, quels sont leurs modes propres de justification et quels champs de la science permettent-elles de penser ? En particulier, peut-on expliquer ainsi la nature de notre connaissance mathématique ? Et quelles relations l'a priori entretient-il avec l'analytique et le nécessaire ? Si les connaissances mathématiques sont indépendantes de l'expérience, les vérités mathématiques sont-elles pour autant dépourvues de contenu ? Et rend-on ainsi compte de leur apparence de nécessité ?

Nous présenterons d'abord la doctrine kantienne de l'a priori, en insistant sur ses présupposés théoriques et ses conséquences épistémologiques. Ensuite, la défense par Frege du caractère a priori mais analytique de l'arithmétique et la réinterprétation linguistique de l'a priori par le Cercle de Vienne seront étudiées en tant que réactions aux changements scientifiques qui viennent remettre en cause la conception kantienne. La dernière partie du cours sera consacrée à une discussion de la pertinence pour l'approche linguistique de l'a priori des célèbres critiques de Quine contre l'analyticité, et l'on conclura en indiquant l'état contemporain de la recherche sur ces questions au travers du récent renouveau de l'a priori chez des néo-rationalistes post-quinien.

Bibliographie

Kant, E. Critique de la raison pure (introduction et analytique transcendantale).

Frege, G. Les fondements de l'arithmétique, tr. fr. Cl. Imbert, Seuil 1989.

Ayer, A.J. Langage, vérité et logique, tr. fr. J. Ohana, Flammarion, 1956.

Quine, « Les deux dogmes de l'empirisme », dans Quine, *Du point de vue logique*, tr. fr. sous la direction de S. Laugier, Vrin 2003.

LLPHI 327 Le fétichisme

Catherine Perret

Le terme de fétiche apparaît au quinzième siècle dans le contexte des premières guerres de colonisation. Il désigne ce qui est sans prix, ou encore l'énigme de la valeur. Celui de fétichisme, inventé par Charles de Brosses au milieu du dix-huitième siècle, réfère aux débats sur la religion naturelle et interroge les processus de croyances supposés « primitifs ». Au dix-neuvième siècle ce concept quitte le champ de la désignation de l'autre pour renvoyer à cette part du sujet occidental qui résisterait aux avancées de la rationalité. Il conquiert ainsi un statut théorique majeur pour penser aussi bien la marchandise que la perversion. Ce cours proposera une analyse perspective de l'évolution de ce terme et de sa fonction dans le développement de la raison moderne.

La bibliographie sera donnée au début du cours.

LLPHI331- La naissance du musée et l'idée de démocratie

Catherine Perret

Ce cours présentera les débats qui ont entouré la création du Musée National du Louvre par les représentants de la France révolutionnaire et la manière dont ces débats permettent de dégager la concurrence de différents modèles démocratiques. Il s'intéressera tout particulièrement à la figure centrale pour ces discussions de Quatremère de Quincy, érudit et philosophe dont nous étudierons les oeuvres principales entre 1791 et 1815.

Bibliographie : Œuvres de Quatremère de Quincy : *Considérations sur les arts du dessin en France*, Slatkine reprints. *Lettres à Miranda sur le déplacements des monuments de l'art de l'Italie*, éditions Macula. *Considérations morales sur la destination des ouvrages de l'art*, éditions Fayard.

LLPHI 333

Robert DAMIEN

ROUSSEAU et le *Contrat social*

Après une présentation générale de l'œuvre de Jean Jacques ROUSSEAU au cœur de la philosophie et de la littérature des Lumières et de ses contradictions, l'objet du cours sera une lecture suivie du *Contrat social* afin de montrer comment ROUSSEAU répond à sa question fondamentale : à qui obéir ? Pourquoi obéir et de quel droit peut on commander et gouverner autrui ?

Textes de travail

Du contrat social, GF, 2001, édition de Bruno Bernardi

Œuvres complètes, La Pléiade, Tome III

LLPHI341, « Langues et cultures grecques (Perfectionnement) » (Grec niveau 2)

Charles Delattre

Approfondissement du niveau d'initiation de première année : étude de la langue et lecture de textes.

Programme : révisions générales ; 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} déclinaison ; présent, futur, aoriste / actif, passif, moyen ; verbes contractes ; relatifs. **Dans le manuel : étapes 13 à 22.**

• **Manuel utilisé du S1 au S4** : J.-V. Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Ophrys, 1999 ou édition plus récente.

• **Examen standard** : Moyenne des travaux et exercices faits en classe ou à la maison + partiel : version suivie d'un thème d'imitation et/ou de questions de grammaire (2h, sans dictionnaire).

Examen dérogatoire : Version suivie d'un thème d'imitation et/ou de questions de grammaire (3 h, dictionnaire autorisé).

LL LAT 192 Latin philosophique, Perfectionnement I (Latin niveau 2)

Marie Humeau, Véronique Merlier-Espenel

Suite de LAT 291 ou continuation des études secondaires.

Approfondissement du niveau d'initiation de première année : poursuite de l'étude de la langue latine. Les exercices et textes d'étude seront choisis dans les textes philosophiques écrits en latin.

Dans le manuel : leçons 10 à 14 comprise. Textes complémentaires distribués en cours.

- Manuel utilisé du S1 au S4 : S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système, Manuel pour grands débutants I* (éd. SEDES).

- Examen standard : - Travaux et exercices rendus au cours du semestre (coeff. 1)

- Partiel de fin de semestre (version avec questions de grammaire ; durée : 2h) (coeff. 1)

Examen dérogatoire : - Version avec questions de grammaire (2h)

Licence de Philosophie Semestre 4

LLPHI411 (Textes en allemand). Lectures d'*Au-delà du principe de plaisir*.

C. Pagès.

Descriptif :

En 1920, Freud publie *Au-delà du principe de plaisir*. Le texte possède une place très singulière dans l'œuvre. Il semble remettre profondément en question les acquis de vingt-cinq ans de travail qui avaient conduit Freud à défendre l'existence d'une loi générale gouvernant la psyché – le principe de plaisir – et de deux grands types de pulsions, les pulsions sexuelles et les pulsions du moi. L'écrit de 1920 remanie en effet complètement la théorie des pulsions pour proposer un nouveau dualisme pulsionnel opposant pulsions de vie – Eros – et pulsions de mort – Thanatos – et mettre en doute la primauté du principe de plaisir. A partir de l'observation de conduites répétant des événements désagréables, Freud s'interroge : le psychisme ne cherche-t-il pas au fond autre chose que le plaisir ? La leçon du texte pose problème. Y a-t-il vraiment un au-delà du principe de plaisir et de quoi s'agit-il ? Mais le statut théorique de l'ouvrage soulève aussi des questions. Quelle valeur et quel statut accorder à ce que Freud présente comme un saut dans la spéculation ? En s'appuyant sur une étude précise du texte et en s'aidant parfois du texte allemand, le cours s'efforcera d'introduire l'ouvrage en le situant par rapport aux théories freudiennes antérieures, d'en dégager ensuite les enjeux, les problèmes et la dimension philosophique et de présenter enfin les débats critiques passionnés qu'il a suscités à la fois à l'intérieur du champ psychanalytique et en dehors.

Bibliographie :

1.*Œuvre*. Freud, Sigmund, *Essais de psychanalyse*, dir. A. Bourguignon, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1981.

2.*Outils*. Assoun, Paul-Laurent, *Introduction à la métapsychologie freudienne*, Paris, PUF, Quadrige, 1993.

Laplanche, Jean, Pontalis, Jean-Bertrand, *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, PUF, Quadrige, Dicos Poche, 2004.

Major, René, Talgrand, Chantal, *Freud*, Paris, Gallimard, Folio Biographies, 2006.

3.*Etudes*. « Spéculer – Sur « Freud » », in Derrida, Jacques, *La carte postale*, Paris, Flammarion, la philosophie en effet, 1980.

Derrida, Jacques, « L'impossible au-delà d'une souveraine cruauté », in *Etats généraux de la psychanalyse*, Juillet 2000, dir. René Major, Paris, Flammarion/Aubier, coll. « La psychanalyse

prise au mot », 2003.

Green, A., Ikonen, P., Laplanche, J., et coll., *La pulsion de mort*, Paris, PUF, 1986.

Green, André, *Le travail du négatif*, Paris, Editions de Minuit, coll. « Critique », 1997.

L'invention de la pulsion de mort, Jean Guillaumin et al., Paris, Dunod, Inconscient et culture, postface d'André Green, 2000.

« Au-delà du principe de plaisir. La répétition » in Lacan, Jacques, *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique psychanalytique*, Paris, Seuil, Points essais, 2001.

« Tché et automate » in Lacan, Jacques, *Le séminaire XI : Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse (1964)*, Paris, Seuil, 1973.

Laplanche, Jean, *Vie et mort en psychanalyse*, Paris, Flammarion, Champs, 1970.

Schmidt-Hellerau, Cordelia, *Pulsion de vie, pulsion de mort*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, Champs psychanalytiques, 2000.

Revue française de psychanalyse, *La pulsion de mort*, 1989.

LLPHI 412 - Hannah Arendt, étude et traduction de textes en langue anglaise

Peter Szendy

Selon le « ralenti » que permet l'exercice de la traduction, on lira, à la loupe ou à la lettre, des séquences choisies des ouvrages suivants de Hannah Arendt : *Between Past and Future*, *Imperialism* et *On Revolution*. Mais, au-delà de cette microlecture des textes en deux langues, on s'interrogera aussi sur la façon dont l'écriture arendtienne procède elle-même d'une lecture ou d'une traduction, notamment lorsqu'elle convoque et commente le Léviathan de Hobbes (dans *Imperialism*) ou le Billy Budd de Melville (dans *On Revolution*). L'enjeu, dans les deux cas, étant de lire le politique.

Bibliographie

Hannah Arendt, *Between Past and Future*, Penguin Books, 2006 ; traduction française sous la direction de Patrick Lévy, *La Crise de la culture*, Folio / Essais, 1989. Hannah Arendt, *On Revolution*, Penguin Books, 1990 ; la traduction française est épuisée. Hannah Arendt, *Imperialism*, dans *The Origins of Totalitarianism*, Harvest Paperback, 1994 ; traduction française de Martine Leiris, Seuil, coll. Points Essais » 1997.

LLPHI 416- Introduction à la pensée d'Emmanuel Levinas

Catherine Chalier

Cette introduction se donnera pour but de montrer à l'œuvre la tension de la source grecque et de la source hébraïque dans la pensée du philosophe, autour de quelques points majeurs :

Le philosophe et le prophète.

Le désir métaphysique et la création.

L'absence de Dieu.

Le visage et la trace.

Indications bibliographiques :

Levinas, *Difficile Liberté*, les deux premiers essais.

Ethique et Infini.

Totalité et Infini, la préface et la section sur le visage.

C.Chalier, Levinas, l'utopie de l'humain (Albin Michel).

LLPHI 414 — Jean SEIDENGART

(cours mutualisé avec la Licence d'Humanités) — Kant et la critique de la métaphysique dans la *Critique de la raison pure*.

Il serait inexact et contraire à la pensée de Kant de réduire la "révolution copernicienne" à l'idée que les objets de l'expérience se règlent sur les concepts purs de l'entendement, ne laissant plus de place qu'à une connaissance phénoménale. Ce serait oublier que c'est précisément dans le but de constituer la *métaphysique comme science* que Kant mit en œuvre sa révolution copernicienne. La preuve en est que dès l'instauration de la solution critique, Kant rédigea une *Métaphysique de la Nature* et une *Métaphysique des Mœurs*. Ainsi, toute l'œuvre de Kant est dominée par un unique problème : « *Ist Metaphysik überhaupt möglich ?* », la métaphysique est-elle seulement possible ? Or, pour répondre à une telle question il est indispensable de dégager les conditions de possibilité de la connaissance scientifique afin de pouvoir déterminer en quel sens la métaphysique peut légitimement emprunter la voie sûre de la science et en quel sens elle doit définitivement y renoncer, même si elle doit permettre de « *s'orienter dans la pensée* ». L'objectif de ce cours sera d'étudier tout particulièrement la *Dialectique transcendante* en nous référant de très près au texte de Kant, mais une fois seulement que les grandes lignes de l'*Esthétique transcendante* et de l'*Analytique transcendante* auront été tracées.

Bibliographie sommaire :

1°) Nous travaillerons le texte de la *Critique de la Raison pure*, 1781/1787, de préférence, dans la nouvelle traduction de A. Renaut, revue et corrigée (par rapport à son édition de 1997 et de 2001²), Paris, Garnier-Flammarion, 2006 ; mais on pourra également utiliser l'ancienne traduction Tremesaygues & Pacaud des PUF, rééditée dans la collection « Quadrige ».

2°) Texte allemand en édition de travail commode :

Die Kritik der reinen Vernunft, en édition Reclam, avec un index utile à la fin de chaque volume, ou chez Meiner (à Hambourg), ou, mieux encore, chez Walter de Gruyter & Co, édition savante de l'Académie des sciences de Berlin (en *paper back*).

3°) Ouvrages généraux sur le kantisme et sur la première Critique :

V. DELBOS, *La philosophie pratique de Kant*, PUF, rééd. 1980.

J. VUILLEMIN, *Physique et Métaphysique kantienne*, Paris, PUF, 1955.

G. DELEUZE, *La philosophie critique de Kant*, PUF, 1967.

A. PHILONENKO, *L'Œuvre de Kant*, tome 1, Vrin, 1969.

F. MARTY, *La naissance de la métaphysique chez Kant*, Beauchesne, 1980.

F. ALQUIÉ, *La critique kantienne de la métaphysique*, PUF, 1968.

J. RIVELAYGUE, *Leçons de métaphysique allemande*, Grasset, t. II, 1992.

E. WEIL, *Problèmes kantien*s, Vrin, 1963.

4°) Quelques grandes interprétations :

H. COHEN, *La théorie kantienne de l'expérience*, 1885², tr. fr., Paris, Cerf, 2001.

M. HEIDEGGER, *Kant et le problème de la métaphysique*, 1929, tr. fr. 1953, rééd. Gallimard, TEL, 1981.

E. CASSIRER/M. HEIDEGGER, *Débat sur le kantisme et la philosophie*, Davos, 1929, tr. fr. Paris, Beauchesne, 1972.

LLPHI 421 : Logique : Introduction au calcul des prédicats Brice Halimi

Présentation du cours :

Ce cours vise à initier à la logique du premier ordre (ou "calcul des prédicats"), dans le prolongement de la logique propositionnelle, avec pour visée de comprendre le contenu du théorème de complétude et du théorème d'indécidabilité. On commencera par présenter les deux

versants que constituent la syntaxe et la sémantique de la logique du premier ordre, et on abordera deux autres formes d'extension de la logique propositionnelle : la logique modale propositionnelle et la logique intuitionniste.

Textes au programme

Manuel

Bibliographie :

François Rivenc, *Introduction à la logique*, Payot, coll. Petite bibliothèque, 1989.

René Cori et Daniel Lascar, *Logique mathématique*, vol. I et II, Masson, 1993.

Denis Vernant, *Introduction à la logique standard*, Flammarion, coll. Champs, 2001.

Modalités d'évaluation :

Devoir sur table (2 ou 4h).

LLPHI422. Alice Le Goff

Histoire et philosophie des sciences sociales. Individu et société : introduction générale à la philosophie de la sociologie.

S'emparer de ce qui apparaît comme l'acte le plus inexplicable car le plus irréductiblement singulier, pour en exhiber la régularité au cours du temps, pour déterminer le poids que pèsent, sur cet acte, divers déterminants sociaux, telle est la démarche d'E. Durkheim dans son enquête sur le suicide. Par là, il entend illustrer les règles de ce qu'il considère comme la méthode sociologique qui implique d'expliquer le social par le social et de traiter les faits sociaux comme des choses. Durkheim est ainsi considéré comme l'un des principaux fondateurs de la discipline sociologique en ce qu'il a apporté des réponses à ces questions : qu'est-ce qu'un fait social ? Que vaut notre connaissance ordinaire du monde social et quel statut lui accorder ? L'enjeu de ce cours sera d'aborder ces questions en proposant aux étudiants une introduction à la philosophie de la sociologie. Une étude de la théorie sociale de Durkheim constituera le point de départ de notre parcours. Nous nous pencherons sur la manière dont les thèses de Durkheim sur le monde social peuvent être discutées et éventuellement critiquées. Nous nous concentrerons plus spécifiquement sur une confrontation de la perspective de Durkheim à la démarche de M. Weber qui oppose à une approche strictement objectiviste des faits sociaux, une approche compréhensive soucieuse de dégager les significations que l'agent social confère à son action. Nous verrons en quoi la pensée de Durkheim a été la source du développement d'une sociologie de l'intégration dont s'est clairement démarquée une approche plus individualiste de la sociologie, inspirée par M. Weber. Sur cette base, nous nous intéresserons ensuite aux tentatives de dépassement de l'opposition entre individualisme et holisme par les sociologies « constructivistes » (N. Elias, P. Bourdieu) et par les sociologies de l'identité (Ecole de Chicago, E. Goffman). Il s'agira ainsi d'offrir aux étudiants une introduction aux principaux courants sociologiques (sociologie de l'intégration sociale, sociologie de l'action, sociologie de l'identité sociale, constructivisme social etc) en leur donnant ainsi les connaissances et les ressources théoriques de base qui leur permettront de construire une réflexion sur les rapports entre sociologie et philosophie. Pour ce faire, on aura à cœur de proposer aux étudiants un parcours thématique au travers de questions classiques de philosophie de la sociologie comme, à titre d'exemples : qu'est-ce qu'un fait social?; don et fait social ; la notion de conscience collective ; action et structure sociale ; la notion d'agent rationnel... La question de la socialisation et celle de la déviance seront au cœur de notre parcours thématique dont elles constitueront le « fil rouge ».

Une bibliographie sera distribuée au début du cours. Voici, à titre indicatif, quelques titres :

Bourdieu P., *Méditations pascaliennes*, Seuil, Paris, 2003.

Durkheim E., *Les règles de la méthode sociologique*, PUF, Paris, 1967.

Durkheim E., *Le suicide*, PUF, Paris, 1930.

Goffman E., *Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux*, Minuit, Paris, 1968.
Goffman E., *Les rites d'interaction*, Minuit, Paris, 1974.
Mauss M., *Sociologie et anthropologie*, PUF, Paris, 2004.
Weber M., *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Plon, Paris, 1964.

LLPHI 423- Anthropologie et psychanalyse.

Lauriane Courbin

Ce cours introduit l'étudiant aux grands textes de l'anthropologie (Durkheim, Mauss, Lévi-Strauss) et de la psychanalyse freudienne, ainsi qu'aux principaux concepts psychopathologiques. Il a deux objectifs principaux : présenter d'une part les difficultés épistémologiques que rencontrent ces disciplines (scientificité de ces « sciences humaines », objectivité), ainsi que quelques modalités de leur collaboration (mouvement « Culture et personnalité », Devereux et l'ethnopsychiatrie) ; déployer d'autre part les enjeux philosophiques dont elles sont porteuses : constitution de l'identité personnelle, entre intériorité individuelle et relation à un monde collectif et à des formes de vie complexes et multiples, dimension inconsciente du fait social, diversité des cultures au sein d'une universalité anthropologique et épistémologique dont les implications restent à interroger.

Bibliographie :

Contreras J. et Favret-Saada J., « L'embrasseur de violence : quelques mécanismes théoriques du désorcellement », in Mannoni, O.(dir.), *Le moi et l'autre*, Denoël, 1985.

Devereux, *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement* (1967), Paris, Flammarion, 1980.

Durkheim :

- *Les Règles de la méthode sociologique* (1895), Puf, Quadrige.
- *Le Suicide* (1897), Puf.
- *Les Formes élémentaires de la vie religieuse* (1912), Puf, Quadrige ou Livre de poche.

Favret-Saada J. :

- *Les mots, la mort, les sorts*, Gallimard, 1977.
- *Corps pour corps*, Folio-essais, 1997.

Foucault, *Le pouvoir psychiatrique*, cours au Collège de France, 1973-1974, Seuil/Gallimard, 2003.

Freud :

- *Cinq leçons sur la psychanalyse* (1904), Payot.
- *Totem et tabou* (1912-1913), Payot et Rivages, 2001.
- *Métapsychologie* (1915), Gallimard, coll. « Idées ».
- « Psychologie des foules et analyse du moi » (1921), in : *Essais de psychanalyse*, Payot.
- « Le Moi et le Ca » (1923), in : *Essais de psychanalyse*, Payot.

Laplanche J. et Pontalis J.-B., *Vocabulaire de la psychanalyse* (1967), Puf, Quadrige, 2002.

Lévi-Strauss C. :

- *Anthropologie structurale*, Plon, Agora Pocket, 1958.
- « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », in : *Sociologie et anthropologie*, Puf, Quadrige, 1950 (1^{ère} édition).

Mauss M. :

- « Esquisse d'une théorie générale de la magie » (1902-1903), in : *Sociologie et anthropologie*.
- « Essai sur le don » (1923-1924), in : *Sociologie et anthropologie*.

Mead M., *Mœurs et sexualité en Océanie* (1935), Plon, Pocket, coll. Terre humaine, 1963.

Nathan T. :

- *L'influence qui guérit*, Odile Jacob, 1994.
- *Nous ne sommes pas seuls au monde*, Les empêcheurs de penser en rond, 2001.

Nathan T. / Stengers I. :

- *Médecins et sorciers*, Les empêcheurs de penser en rond.

Ortigue, M.-C. et E., *Œdipe africain*, L'Harmattan, 1984.

Stengers, I. :

LLPHI 432- *L'invention de l'esthétique*

Baldine Saint Girons

Le nom de l'esthétique est une invention du XVIII^e siècle et l'idée de fonder l'esthétique comme science (avec ou sans le nom) est due à Vico, Burke, Baumgarten, Sulzer, Kant et Hegel. C'est l'époque où s'opère, en effet, la jonction entre les spéculations sur l'art, d'un côté, et, de l'autre, la métaphysique du beau et la théorie de la sensibilité. Mais c'est l'époque, également, où naît l'histoire de l'art, au sens scientifique du terme ; il nous faudra donc montrer tout ce que Hegel doit à Winckelmann dans l'idée même de son esthétique.

Mais l'esthétique a aussi une longue histoire dont il s'agira d'étudier les principaux axes de reprise au XVIII^e siècle ; et nous intéresserons à sa définition non seulement comme callistique (science du beau) et comme philosophie de l'art, mais comme science ou discipline de la sensibilité, théorie de l'acte esthétique et théorie du sublime.

Bibliographie :

BAUMGARTEN A.G., *Esthétique*, trad. Jean-Yves Pranchère, Paris, L'Herne, 1988.

BURKE Edmund, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau* (1757), trad. Baldine Saint Girons, Paris, Vrin 1990 & 1998

HEGEL, *Cours d'esthétique*, trad. Jean-Pierre Lefebvre et Veronika von Schenk, Aubier, 1995.

KANT Emmanuel, *Critique de la faculté de juger* (1990) trad. A. Philonenko, Paris, Vrin 1968 ou trad. J.R. Ladmiral, M. B. de Launay et J.M. Vaysse, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1985.

SAINT GIRONS Baldine, *Le sublime, de l'antiquité à nos jours*, Paris, Desjonquères, 2005, chap. VI ; « L'invention de l'Esthétique sur les décombres de la rhétorique », *La rhétorique : enjeux de ses résurgences*, Bruxelles, éd. Ousia, diff. Vrin, 1998, pp. 99-115 ; « L'esthétique : problèmes de définition » dans *L'esthétique naît-elle au XVIII^e siècle ?*, dir. Serge Trottein (CNRS, 10 mars 1999), P.U.F. 2000, pp. 81-117 ; « Pierre Kaufmann et la refondation de l'esthétique », *Revue philosophique*, 2006, n° 2, pp. 193-216.

SHERRINGHAM Mark, *Introduction à la philosophie esthétique*, Paris, Payot, 1992.

TROTTEIN Serge (dir.), *L'esthétique naît-elle au XVIII^e siècle ?*, P.U.F. 2000.

VICO Giambattista, *La science nouvelle* (1744), trad. Alain Pons, Paris, Fayard, 2001 ; *Vie de Giambattista Vico écrite par lui-même, De la méthode des études de notre temps*, 1708, trad. et notes d'Alain Pons, Paris, Grasset, 1981 ; *De l'esprit héroïque*, trad. Georges Navet dans *Vico, la science du monde civil et le sublime*, dir. A. Pons et B. Saint Girons, ParisX, diff. Vrin, 2004.

LLPHI433- La liberté et la politique

Nestor Capdevila

LLPHI434 La liberté et la politique

Après avoir examiné quelques problèmes posés par l'idée de liberté (ses rapports avec la nécessité et la raison) à partir de textes de Descartes, Spinoza et Kant, le cours examinera leur traduction dans l'ordre politique (principalement Locke et Rousseau). Il discutera de cette manière l'opposition de la liberté positive et de la liberté développée par I. Berlin (*Eloge de la liberté*, Paris, Presses pocket, chap. 3).

LL PHI 441, « Langues et cultures grecques (Perfectionnement) » (Grec niveau 2, suite)

Alexa Piqueux

Approfondissement du niveau d'initiation de première année : étude de la langue et lecture de textes (suite de LLPHI 341).

Programme : subjonctif, optatif, impératif ; expression du conditionnel et de l'éventuel ; constructions des verbes (sentiment et perception, crainte, interrogative indirecte, etc). **Dans le manuel : étapes 23 à 28.**

• **Manuel utilisé du S1 au S4** : J.-V. Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Ophrys, 1999 ou édition plus récente.

• **Examen standard** : Moyenne des travaux et exercices faits en classe ou à la maison + partiel : version suivie d'un thème d'imitation et/ou de questions de grammaire (2 heures, sans dictionnaire).

Examen dérogatoire : Version suivie d'un thème d'imitation et/ou de questions de grammaire (3 h, dictionnaire autorisé).

LL LAT 292 Latin philosophique, Perfectionnement II (Latin niveau 2, suite)

Marie Humeau, Véronique Merlier-Espenel

Suite de LL LAT 192.

Poursuite de l'apprentissage de la langue latine, en vue d'acquérir la maîtrise nécessaire pour la lecture et la traduction de textes philosophiques en latin. **Dans le manuel** : leçons 14 à 19 comprise.

• **Manuel utilisé du S1 au S4** : S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système, Manuel pour grands débutants I* (éd. SEDES). Textes complémentaires fournis en cours.

• **Examen standard** : - Travaux et exercices rendus au cours du semestre (coeff. 1). - Partiel de fin de semestre (version avec questions de grammaire ; durée : 2h) (coeff. 1)

Examen dérogatoire : - Version avec questions de grammaire (2h).

Licence de Philosophie Semestre 5

LLPHI 511- La question socratique

Jean-François Balaudé

La formule est à entendre en deux sens. Il y a une question *socratique*, d'abord parce que la personne de Socrate, son parcours, son enseignement, sa doctrine éventuelle constituent autant de questions ouvertes aujourd'hui encore. Comme Socrate n'a rien écrit, comme il a eu de nombreux « disciples », alors même qu'il disait ne pas enseigner, que Platon lui fait dire bien des choses différentes, pour ne pas dire incompatibles entre elles, dans les divers dialogues où il le met en scène, qu'enfin le témoignage délivré dans les écrits socratiques de Xénophon diffère assez considérablement de celui que livre Platon, il est difficile d'isoler ce qui revient en propre à Socrate. Mais dans un autre sens, la « question socratique » est à entendre comme renvoyant à un type de questionnement que l'on peut attribuer spécifiquement à Socrate, et qui le caractérise le mieux, c'est-à-dire le plus essentiellement. De sorte que la méditation de la *question* socratique aide sans doute à résoudre la question *socratique*. Reste à étudier les formes prises par la mise en œuvre de cette question, sa visée et sa portée. L'on discutera ainsi de ce que Socrate désigne comme *elenchos*, terme que l'on proposera de traduire par « mise à l'épreuve ».

Références bibliographiques

Socrate et Platon :

Editions

Platon, *Œuvres complètes*, tome I, trad. L. Robin et J. Moreau, Paris, Gallimard, « Bibl. de la Pléiade », 1950. [c'est l'intégrale la plus commode ; mais d'autres éditions de Platon sont évidemment consultables, que ce soit en Folio-Essais, Livre de Poche, ou GF].

Platon, *Hippias mineur, Hippias majeur*, introd., trad. et notes par J.-F. Balaudé, Paris, Livre de Poche, 2004.

Etudes de portée générale :

P. Hadot, *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Gallimard, « Folio-Essais », 1993³.

** P. Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique?*, Paris, Gallimard, « Folio-Essais », 1995.

Etudes:

H. Benson, "The Priority of Definition and the Socratic Elenchus", *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, VIII, 1990, p.19 - 65

M. Burnyeat, "Virtues in Action", dans G. Vlastos (éd.), *The Philosophy of Socrates*, New York, 1971.

* G. Romeyer-Dherbey (dir.), J.-B. Gourinat (éd.), *Socrate et les socratiques*, Paris, Vrin, 2001.

C.H. Kahn, "Did Plato write Socratic dialogues?", *Classical Quarterly*, 31, 1981, p.305-320.

C.H. Kahn, "Drama and Dialectic in Plato's *Gorgias*", *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, 1983, p.75-121.

R. Robinson, *Plato's Earlier Dialectic*, Ithaca, N.Y., 1941, 2^e éd. Oxford, 1953.

P. Stemmer, *Platons Dialektik. Die frühen und mittleren Dialoge*, Berlin, New York, 1992.

G. Vlastos, "The Socratic Elenchus", *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, 1983, p.27-58.

* G. Vlastos, *Socrate. Ironie et philosophie morale*, trad. fr., Paris, Aubier, 1994.

G. Vlastos, *Socratic Studies*, Cambridge, 1993.

F. Wolff, *Socrate*, Paris, PUF, 1985.

LLPHI 513- Le problème de la justice philosophie chez Hegel

Catherine Malabou

Le cours s'appuiera essentiellement sur une lecture des *Principes de la philosophie du droit* de Hegel avec quelques incursions dans la *Phénoménologie de l'esprit*, section Esprit. Apparemment, la question de la justice est comme telle absente de la pensée de Hegel. Le droit semble absorber d'emblée les problèmes du juste et de l'équitable. Nous tenterons de montrer à l'inverse que la dialectique est essentiellement une conception de la justice.

Bibliographie :

Principes de la philosophie du droit, tr. Jean-François Kervégan, PUF

Phénoménologie de l'esprit, tr. Jean Hyppolite, Aubier-Montaigne

LLPHI516- Wittgenstein, *Recherches philosophiques* (Première partie)

Stéphane Haber

Ce cours propose une introduction à la pensée du « second Wittgenstein » centrée autour de la notion complexe de « formes de vie » et d'une conception non-rationaliste du langage. Resituant d'abord le texte des *Recherches* dans l'histoire du développement de Wittgenstein, il cherchera à isoler quelques fils théoriques solides dans la trame de cet ouvrage, rendu parfois difficile par une écriture essentiellement aphoristique et aporétique.

Bibliographie :

Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Gallimard, « Bibliothèque de Philosophie ». Voir aussi : *Tractatus logico-philosophicus* ; *Le Cahier brun*, *Le cahier bleu* ; *De la certitude*, Gallimard

Ch. Chauviré, *Le Vocabulaire de Wittgenstein*, Ellipses

Ch. Chauviré et S. Laugier, *Lire les Recherches philosophiques de Wittgenstein*, Vrin

J.-P. Cometti, *Philosopher avec Wittgenstein*, Farrago

J. Bouveresse, *Le Mythe de l'intériorité*, Minuit

H. Glock, *Dictionnaire Wittgenstein*, Gallimard

LLPHI517-

Étude suivie de la *Phénoménologie de la perception* de Maurice Merleau-Ponty (1^{er} Semestre).

Jean Seidengart

Le cours commencera par retracer les grandes lignes de la phénoménologie strictement husserlienne afin de mieux comprendre l'infléchissement que Merleau-Ponty lui fit prendre en suivant l'orientation de ses propres recherches. L'objectif de ce cours qui porte essentiellement sur *La Phénoménologie de la perception*, est d'explorer, à l'aide de la méthode phénoménologique héritée du "dernier Husserl", les liens vivants qui rattachent notre corps propre au monde ainsi qu'à autrui. Il n'est donc pas question d'envisager ici le monde et le corps de façon externe et scientifique (bien que les acquis des travaux de psychologie et de physiologie soient largement et expressément utilisés par Merleau-Ponty), mais plutôt de revenir au sol originare antéprédicatif, préréflexif, prédonné où s'enracine « la relation vécue entre le sujet, son corps et le monde ».

Bibliographie sommaire :

M. MERLEAU-PONTY, *La structure du comportement*, 1942, PUF, rééd. 1978.
-*La Phénoménologie de la perception*, 1945, rééd. Gallimard, TEL, n° 4, 1996.
-*Eloge de la philosophie*, 1953, rééd. Gallimard, coll. Idées, 1968.

Quelques études :

Tilliette (X.), Merleau-Ponty, Paris, Seghers, 1970.
De Waelhens (A.), *Une philosophie de l'ambiguïté*, Louvain-Paris, Nauwelaert, rééd. 1970.
Madison (Garry Brent), *La phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty*, Paris, Klincksieck, 1973.
Barbaras (R.), *Merleau-Ponty*, Paris, Ellipses, 1997.
Dastur (F.), *Chair et langage : Essais sur Merleau-Ponty*, Fougères, Encre marine, 2001.
Une bibliographie détaillée sera fournie au début du cours.

LLPHI521- Cours sur la *Généalogie de la morale* de Nietzsche.

Michèle Cohen-Halimi

Ce cours consistera en un commentaire suivi de la *Généalogie de la morale* de Nietzsche.
La seule traduction acceptable de ce livre est celle de P. Wotling : *Eléments pour la généalogie de la morale*, Paris, Le Livre de Poche, 2000.
Une bibliographie détaillée sera donnée lors du premier cours.

LLPHI 522

Robert DAMIEN

La raison d'Etat : naissance d'une raison politique en France au XVII^e siècle

Le but du cours est d'examiner, à partir de Machiavel et du machiavélisme, la mise en place conflictuelle contre la raison d'Eglise, d'une raison politique constitutive de l'Etat moderne : la raison d'Etat. L'examen sera centré sur Gabriel Naudé, théoricien français du « coup d'Etat », dont l'œuvre nous permettra de confronter les différentes métamorphoses de cette notion capitale de la philosophie politique du gouvernement des peuples.

Textes de travail

Le Prince de Machiavel, traduction Yves Lévy, GF, 1992
Considérations politiques sur les coups d'Etat de Gabriel Naudé, introduction de Louis Marin, Editions de Paris, Paris, 1988

Bibliographie d'introduction

La raison d'Etat, politique et rationalité, C.Lazzeri et D.Reynié éditeurs, PUF, 1992

Robert DAMIEN, *Bibliothèque et Etat, naissance d'une raison politique*, PUF, 1995

LLPHI523, Philosophie et sciences cognitives

Denis Bonnay

Les sciences cognitives étudient l'esprit et les grandes fonctions mentales comme la perception, la mémoire, le raisonnement ou le langage ; elles regroupent un ensemble de disciplines, parmi lesquelles on trouve la psychologie, les neurosciences, la linguistique, la philosophie, l'intelligence artificielle ou encore l'anthropologie.

L'objectif du cours sera d'introduire au projet théorique des sciences cognitives et aux questions philosophiques qui lui sont directement liées. Ces questions sont de trois ordres : premièrement, des questions de philosophie des sciences qui se posent dans le cas des sciences cognitives comme dans le cas d'autres sciences (s'agissant par exemple de la nature de l'explication scientifique ou de la possibilité de réductions interthéoriques), deuxièmement des questions philosophiques traditionnelles qui sont susceptibles d'être éclairées par les apports de sciences empiriques (s'agissant par exemple des rapports entre le cerveau et l'esprit), troisièmement, des questions spécifiques aux sciences cognitives, qui concernent le cadre théorique utilisé et la représentation du mental qu'il propose.

Bibliographie

Andler, D. (ed) *Introduction aux sciences cognitives, folio essais*, 2004.

Fisette, D. et Poirier, P. (eds) *Philosophie de l'esprit*, Vrin, collection textes-clé, 2001.

LLPHI525-Kant, la Critique de la faculté de juger

Peter Szendy

Après l'*Aesthetica* de Baumgarten (1750), c'est Kant qui, avec sa *Critique de la faculté de juger* (1790), fonde l'esthétique comme espace philosophique constitué et autonome. L'analytique du beau et celle du sublime, ainsi que la théorie du génie, y conduisent à l'édification d'un système hiérarchique des beaux-arts.

Le semestre sera consacré à une lecture détaillée de cette « troisième Critique » (après celles de la raison pure et de la raison pratique), orientée par la question du *point de vue*, oscillant entre singularité et universalité. Et l'on verra, sur les traces de Hannah Arendt, que l'esthétique kantienne est aussi une politique ou, plus exactement, une *cosmopolitique*.

Pour s'y introduire, on suivra le fil conducteur d'un étrange motif récurrent dans les textes kantien, depuis les écrits précritiques jusqu'à l'*Anthropologie* : à savoir la question « extraterrestre ».

Bibliographie

Immanuel Kant, *Histoire générale de la nature et théorie du ciel*, traduction française sous la direction de Jean Seidenbart, Vrin, 1984 ; Immanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, suivi de *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, traduction française de Jean-René Ladmiral, Marc B. de Launay et Jean-Marie Vaysse, Folio / Essais, 1985 ; Immanuel Kant, *Opuscules sur l'histoire*, traduction française de Stéphane Piobetta, Garnier-Flammarion, 1990 ; Immanuel Kant, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, traduction française de Alain Renaut, Garnier-Flammarion, 1993. – Bernard Le Bovier de Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, Garnier-Flammarion, 1998. – Hannah Arendt, *Juger. Sur la philosophie politique de Kant*, traduction française de Myriam Revault D'Allonnes, Seuil, coll. « Points Essais », 1991.

LLPHI 531

Jean-Michel Salanskis

Techniques de base de la logique des prédicats

On se propose d'étudier les fondamentaux de la logique des prédicats. On aura sans doute le temps, en tout cas, d'étudier son langage, sa morphologie, l'interprétation des formules conduisant à leur attribuer une valeur de vérité, les notions de validité universelle et de formules équivalentes, et le système déductif de la déduction naturelle.

Si le temps le permet, on pourrait aborder des sujets allant un peu au-delà, comme la logique modale ou la logique libre.

Les diverses notions seront abordées de manière vivante et ludique, et en liaison avec les enjeux philosophiques généraux dans la mesure du possible.

Bibliographie

BARWISE, J., & ETCEMENDY, J., 1993, *The Language of First-Order Logic*, Stanford, CSLI Publications.

GOCHET, P., & GRIBOMONT, P., 1992, *Logique – Méthodes pour l'informatique fondamentale*, Paris, Hermès.

BLANCHÉ, R., & DUBUCS, J., 1996, *La Logique et son histoire*, Paris, A. Colin.

LLPHI 532 - Politiques de la lecture- Qu'est-ce que lire ?

Peter Szendy

En partant de problèmes dits « d'actualité » (l'alphabétisation, les mutations dans les pratiques de lecture, voire le déclin si souvent annoncé du lire et du livre au profit de l'image ou du « multimédia »), on laissera d'abord cette question se réverbérer en divers lieux de la tradition philosophique : comment Platon, Hobbes, Hegel ou Schopenhauer ont-ils pensé, mis en scène, configuré la lecture ? Quelles scènes ont-ils fait avec ou à la lecture ? Quels régimes ont-ils cherché à lui imprimer ?

On confrontera ensuite ces constructions philosophiques (mais aussi politiques) du lecteur à ses inscriptions littéraires chez Saint Augustin, Flaubert, Melville et quelques autres, notamment en analysant les préfaces, les avertissements et adresses où se marque également la figure de celui qui est appelé à prêter sa voix, voire son corps, au texte.

Bibliographie

Platon, *Phèdre*, traduction française de Paul Vicaire, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », 2002. Thomas Hobbes, *Léviathan*, traduction française de Gérard Mairet, Folio / Essais, 2000. Peter Szendy, *Les prophéties du texte-Léviathan. Lire selon Melville*, Minuit, 2004.

LL PHI 534 / LL GRE 175 « Lecture de textes philosophiques grecs » (Grec niveau 3)

Christophe Bréchet

LA COLÈRE CHEZ LES PHILOSOPHES GRECS ET LES PÈRES DE L'ÉGLISE

Ce cours est consacré à la **traduction et au commentaire** de textes philosophiques et patristiques relatifs à la colère. Celle-ci occupe une place très importante dans la littérature grecque – qu'on songe à la colère d'Achille dans l'*Illiade* – aussi bien que dans la philosophie grecque, ce qui a amené W. V. Harris, dans *Restraining Rage. The Ideology of Anger Control in Classical Antiquity* (2001), à se demander si les Anciens n'étaient pas plus colériques que nous.

- On s'intéressera d'abord aux analyses de PLATON (la tripartition de l'âme de *République* IV ; l'attelage du *Phèdre*) et d'ARISTOTE (*Éthique à Nicomaque*, II, 5 ; IV, 5 ; VII, 6 ; *Rhétorique*, II, 2).
- On consacrera ensuite plusieurs séances à PLUTARQUE, à qui on doit non seulement le traité *Du contrôle de la colère*, mais aussi une question très riche dans ses *Propos de table* (V, 1) : « Pourquoi nous écoutons avec plaisir ceux qui contrefont la colère et le chagrin, mais avec déplaisir ceux qui se trouvent véritablement sous le coup de ces émotions ».
- Toute une série de textes bibliques évoquent la colère de Dieu (*Exode* 32 sur le veau d'or ; l'*Apocalypse* de saint Jean), celle de Jésus contre les marchands du Temple ou les colères des hommes (celle de Caïn, *Genèse* 4, par exemple). On traduira quelques textes et on s'intéressera aux commentaires qu'en ont faits les Pères de l'Église – comment Dieu peut-il se mettre en colère ? –, avant de regarder les développements sur la colère dans la liste des péchés capitaux (EVAGRE LE PONTIQUE, *Traité pratique* ou *Le moine*).

Les textes étudiés seront distribués en cours.

Examen standard : Traduction et commentaire d'un texte au programme (à l'écrit ou à l'oral) + des exercices écrits autour des textes au programme.

Examen dérogatoire : Traduction (avec dictionnaire) et commentaire d'un texte au programme, avec exercices. Durée : 2h.

LL LAT 193 Lecture de textes philosophiques latins I (Latin niveau 3)

Marie Humeau

Entraînement à la traduction de textes latins autour d'un thème : « Le rire à Rome ». Le rire, « propre de l'homme », est un phénomène universel, mais il est aussi affaire de culture : on ne rit pas partout des mêmes choses. On cherchera à comprendre comment et de quoi riaient les Romains, ce qu'ils considéraient comme « drôle », « ridicule », « comique », « grotesque ». On se demandera aussi comment les penseurs romains ont défini le rire : le voient-ils comme un phénomène physiologique, psychologique, culturel ? On abordera enfin la dimension éthique du rire, marquée par l'ambivalence : tantôt salubre et moral, tantôt malsain et dangereux, il peut créer la complicité ou devenir une arme redoutable.

Les textes étudiés seront distribués en cours.

• Bibliographie à consulter pour préparer le cours :

- J. P. Cèbe, *La caricature et la parodie dans le monde romain antique, des origines à Juvénal*, Paris, 1966.
- *Le rire des Anciens*, dir. M. Trédé et P. Hoffmann, éd. ENS Rue d'Ulm, 1998.

• Examen standard : - Traduction et commentaire d'un texte au programme (à l'écrit ou à l'oral) + des exercices écrits autour des textes au programme.

Examen dérogatoire : Traduction (avec dictionnaire) et commentaire d'un texte au programme, avec exercices (2h).

Licence de Philosophie Semestre 6

LLPHI 611- Jean-Baptiste Brenet

Thomas d'Aquin : la vérité.

Le cours est une lecture de la première question disputée de Thomas d'Aquin sur la vérité (*De veritate*). L'essentiel de la problématique médiévale sera abordé : définition de la vérité comme adéquation au réel, théorie des transcendants, réalisme ou idéalisme, éternité du vrai, subordination à la Vérité première, le rôle des sens, la question de la fausseté, etc.

Indications bibliographiques : le texte de base est Thomas d'Aquin, *Première question disputée. La vérité* (De Veritate), Paris, Vrin, 2002.

Voir aussi, Thomas d'Aquin, *De la vérité. Question 2 (La science en Dieu)*, introduction, traduction et commentaire de S.-T. Bonino OP, avec une préface de R. Imbach, Fribourg (Suisse)-Paris, Ed.

universitaires-Ed. du Cerf, 1996.

___., *Questions disputées sur la vérité. Question X. L'esprit (De mente)*, texte latin de l'édition Léonine, introduction, traduction, notes et postface par K. S. Ong-Van-Cung, Paris, Vrin, 1998.

___., *Somme contre les Gentils. Livres sur la vérité de la foi catholique contre les erreurs des infidèles*, traduction inédite par V. Aubin, C. Michon et D. Moreau, 4 vol., Paris, GF-Flammarion, 1999.

Littérature secondaire :

E. Gilson, *Le thomisme*, Paris, Vrin.

___., *L'esprit de la philosophie médiévale*, Paris, Vrin.

LLPHI614- Ecrire l'histoire. Cours sur la philosophie de l'histoire de Kant et sur De Quincey, traducteur de l'*Idée d'une histoire au point de vue cosmopolitique* et auteur de *La révolte des Tartares*.

Michèle Cohen-Halimi

Chez Kant, l'histoire est le récit (*Erzählung*) de la phénoménalisation de la liberté humaine. Cette conception narrative de l'histoire engage une pensée très singulière du signe à laquelle De Quincey, le premier, s'est montré très attentif. C'est cette entre-lecture « Kant-De Quincey » que nous tenterons d'explicitier dans ses enjeux philosophiques.

Le cours sera principalement consacré à l'*Idée d'une histoire au point de vue cosmopolitique* et à sa traduction par De Quincey ainsi qu'à sa transposition romanesque dans *La révolte des Tartares*.

Une bibliographie détaillée sur la philosophie kantienne de l'histoire sera donnée lors du premier cours.

LLPHI 616 : Philosophie contemporaine : Noms propres et nécessité

Brice Halimi

Présentation du cours :

Ce cours aura pour fil directeur l'œuvre de Saul Kripke intitulée *La logique des noms propres* (*Naming and Necessity*), qui est sans doute l'un des textes les plus célèbres de tout le corpus philosophique anglo-saxon de la seconde moitié du XXe siècle. Ce livre, issu de trois conférences données par Kripke en 1970, constitue à la fois un modèle du genre analytique et le coup d'envoi d'une série de discussions spécifiques qui ont suscité une immense littérature et un renouveau philosophique de la logique modale - la logique modale étant l'étude logique des modalités que sont la possibilité et la nécessité. *La Logique des noms propres* s'inscrit d'abord dans ce registre, et le cours sera l'occasion de discuter le concept de nécessité. Mais l'ouvrage de Kripke soulève de nombreuses autres questions liées à celle de la nécessité. Kripke soutient en effet la possibilité de vérités nécessaires *a posteriori*, propose une certaine interprétation de ce que sont les mondes possibles, développe une théorie de la signification et de la référence des noms propres, une conception de la relation d'identité, une défense de la notion de propriété essentielle, et conclut sur la question du rapport entre le corps et l'esprit en réfutant l'identification matérialiste d'un état mental à un état cérébral. Cet ouvrage peut ainsi être considéré comme une introduction à la philosophie analytique dans son ensemble.

Textes au programme

Manuel

Bibliographie :

Saul Kripke, *La logique des noms propres*, Editions de Minuit, 1980.

Modalités d'évaluation :

Commentaire de texte (2 ou 4h).

LLPHI617 Lectures de Deleuze

Elie During

Ce cours se veut une initiation à la lecture de Deleuze, autant qu'une introduction à sa philosophie. Deleuze lui-même recommandait un usage actif et pour ainsi dire opératoire de ses concepts, et il n'hésitait pas à revendiquer une espèce de braconnage ou de détournement créatif des grandes pensées dont il croisait les sentiers. Cela n'empêche pas de commencer par le lire de manière précise, en se rendant attentif à la manière dont il produit, localement, des effets de consistance théorique. Sans chercher à redéployer toute l'œuvre de manière systématique, on circulera à travers différents textes en tâchant de comprendre comment s'y construisent et s'y précisent, au fil des variations, certains thèmes ou concepts parmi les plus populaires aujourd'hui : ligne de fuite, devenir-mineur, espace lisse, agencement désirant, société de contrôle, etc. Il s'agit donc de se pencher, à partir de quelques prélèvements textuels (pour l'essentiel dans *Mille Plateaux*, Éditions de Minuit, 1980), sur la pratique du montage conceptuel si clairement revendiquée par Deleuze sous le vocable de l'« empirisme supérieur ». Si les concepts sont des outils – et parfois des armes –, il faut s'assurer qu'ils nous offrent une prise, à défaut d'un mode d'emploi. Or il n'y a pas de meilleure manière de trouver cette prise que de se demander, dans chaque cas, le problème originel auquel répond un concept et qui lui donne sa nécessité : si la philosophie consiste à créer des concepts, on ne crée pas des concepts pour le plaisir, mais pour mieux poser – et parfois inventer – certains problèmes. Ce souci devrait nous permettre de les mettre au travail sur de nouveaux terrains sans les voir aussitôt s'affaïsser en slogans, en concepts « tout faits » (dirait Bergson) « aussi gros que des dents creuses » (dirait Deleuze).

LLPHI621. La genèse du marxisme

Stéphane Haber

Depuis Engels et Lénine, il est courant de parler des « trois sources » du marxisme : la philosophie allemande classique (Hegel), l'économie politique anglaise (Ricardo), le socialisme français (Saint-Simon, Proudhon). À partir d'une lecture des deux grands textes inauguraux de la pensée de Marx – les *Manuscrits de 1844* et *L'Idéologie allemande* –, ce cours se propose d'essayer de comprendre, au-delà des influences subies et de la dépendance par rapport à un contexte théorique déterminé, les impulsions originales de la pensée marxiste.

Deux textes fondamentaux donc : les *Manuscrits de 1844* (GF) et *L'Idéologie allemande* (Éditions sociales). Il faudra aussi, bien sûr, se référer au livre I du *Capital* (PUF, « Quadrige »).

En appui :

Engels F., *Socialisme utopique et socialisme scientifique* (Éditions sociales)

Renault E., *Le Vocabulaire de Marx* (Ellipses)

Bottigelli E., *Genèse du socialisme scientifique* (Éditions sociales)

Löwy M., *La Théorie de la révolution chez le jeune Marx* (Maspéro)

Balibar, *La Philosophie de Marx* (La Découverte)

LLPHI622- Philosophie des sciences sociales : une introduction à la sociologie de Pierre Bourdieu

Christian Lazzeri

Ce cours se présente comme une introduction à la sociologie de Pierre Bourdieu et plus spécifiquement à l'analyse des thèses philosophiques qui sous-tendent l'édifice théorique de cette sociologie critique. On se propose en premier lieu de resituer le travail de Bourdieu au croisement de la philosophie et des sciences sociales en examinant les rapports d'inspiration et de critique que cette sociologie entretient avec la philosophie classique (Spinoza, Leibniz, Pascal) la phénoménologie (Husserl, Heidegger, Sartre, Merleau-Ponty), le marxisme (Marx, Althusser), le courant

structuraliste (Lévi-Strauss, Sebag) la théorie du choix rationnel (Boudon, Elster) et les grands courants de la sociologie classique (Weber, Durkheim, Mauss, Halbwachs, Goffman, Parsons). En second lieu, on exposera les principaux concepts de cette sociologie, tels que le champ, *l'habitus*, *l'illusio*, la reconnaissance et la méconnaissance, les différentes formes du capital (économique, culturel, politique, social), la domination sous les espèces du pouvoir et de la violence symboliques et on examinera le pouvoir explicatif de cette théorie dans quelques champs spécifiques : le politique, économique et l'éducatif. Enfin, on tentera de tester la validité de cette sociologie au moyen d'une discussion des thèses philosophiques qui orientent ses analyses

Bibliographie

Ouvrages de P. Bourdieu

P. Bourdieu, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979

id. *Le sens pratique*, Paris, Minuit, 1980.

id. *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1980.

id. *Réponses*, avec Loïc Waquant, Paris, Le Seuil, 1992.

id. *Les règles de l'art*, Paris, Le Seuil, 1992.

id. *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Le Seuil, 1994.

id. *Méditations pascaliennes*, Paris, Le Seuil, 1997.

id. *La noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Minuit, 1989.

id. *La domination masculine*, Paris, Le Seuil, 1998.

id. *La misère du Monde*, Seuil, 1993.

Sur Bourdieu

J. Bouveresse, *Bourdieu, savant et politique*, Agone, 2003.

A. Accardo, *Introduction à une sociologie critique. Lire Pierre Bourdieu*. Agone 2006.

A. Caillé, *Don, intérêt et désintéressement, Bourdieu, Mauss, Platon et quelques autres*, La Découverte 1994.

B. Lahire *L'homme Pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Nathan, Collection Essais & Recherches, Série " Sciences sociales ", 1998.

B. Lahire *Le Travail sociologique de Pierre Bourdieu. Dettes et critiques* (sous la direction de), Paris, Éditions la Découverte, 1999. Nouvelle édition (revue et augmentée) La Découverte/Poche, août 2001.

J. Alexander , *La réduction critique de Bourdieu*. Coll. Humanités, Le Cerf, 2000.

Actuel Marx, n°20, *Autour de Pierre Bourdieu*, PUF, 1996.

LLPHI 623- Philosophie des sciences humaines et sociales

Jean-Michel Salanskis

Le but du cours est d'introduire aux notions, aux approches et aux problèmes spécifiques de la philosophie des sciences de l'homme et de la société.

On commencera par proposer un panorama de ce que peut être la philosophie des sciences en général, dans le but de montrer comment la philosophie des sciences humaines et sociales se spécifie

au sein d'un tel cadre.

Ensuite on présentera :

- 1) D'un côté, des paradigmes généraux ayant pu être envisagés pour les recherches en sciences humaines et sociales, ou les visions des problèmes et de la méthode défendues par certains courants.
- 2) De l'autre côté, on posera les questions épistémologiques à partir d'une discipline donnée (comme l'anthropologie, l'histoire ou la linguistique) : on prendra connaissance des théorisations fondamentales y ayant vu le jour, et l'on s'intéressera aux débats pour une part "internes" suscités par de telles propositions intellectuelles.

Une séance sur deux sera une séance de TD, au cours de laquelle on étudiera un texte lié à la problématique du cours. Les étudiants sont invités à lire les textes à l'avance, à les préparer et à intervenir dans la discussion au cours du TD.

Modalités d'évaluation : 1) Contrôle continu : un partiel, en fin de semestre, et un mini-mémoire facultatif, susceptible uniquement d'améliorer la note ; 2) Contrôle dérogatoire : un examen écrit ou un examen oral selon que le nom patronymique commence par une lettre du début ou de la fin de l'alphabet.

Bibliographie

RICOEUR, P., *Temps et récit I*, Paris, Le Seuil, 1983 (spécialement la partie II « L'histoire et le récit »).

LEVI-STRAUSS, C., *Anthropologie structurale*, Plon, 1958 (spécialement introduction et partie finale « Problèmes de méthode et d'enseignement »).

LLPHI 624 : Histoire et philosophie des sciences : Qu'est-ce que la logique ?

Brice Halimi

Présentation du cours :

Depuis ses origines jusqu'à sa mathématisation au XXe siècle, du syllogisme aristotélicien au théorème de Gödel, la logique a vu son contenu évoluer profondément. Pourtant la discipline appelée "logique" n'a jamais disparu ni cessé de prétendre constituer la même discipline. En commençant par remonter aux fondements avec Aristote et Leibniz, on examinera dans ce cours les différentes interprétations philosophiques de la logique apparues au début du XXe siècle (chez Frege, Russell, Husserl et Wittgenstein), en analysant les rapports de proximité et de rivalité qu'entretient la logique avec ces autres disciplines instituées que sont la grammaire, les mathématiques et la philosophie. On s'attachera donc moins aux développements formels qui font le *contenu* de la logique moderne, qu'au *statut* de la logique au sein de la pensée théorique.

Textes au programme

Manuel

Bibliographie :

Gottlob Frege, *Idéographie*, Vrin, coll. Bibliothèque des textes philosophiques, 1999.

Gottlob Frege, *Ecrits posthumes*, J. Chambon, 1999.

Bertrand Russell, *Les Principes des mathématiques*, in *Ecrits de logique philosophique* (trad. J.-M. Roy), PUF, 1989.

Ludwig Wittgenstein, *Grammaire philosophique* (trad. M.-A. Lescourret), Gallimard, coll. Folio essais, 2001.

Edmund Husserl, *Logique formelle et logique transcendantale* (trad. S. Bachelard), PUF, 1996.

François Rivenc, *Recherches sur l'universalisme logique*, Payot, 1993.

Modalités d'évaluation :

Commentaire ou dissertation sur table (4h).

LLPHI 625

Philosophie – Art – Sociologie. L'expérience esthétique selon Pierre Bourdieu

Lambert Dousson

Loin de se réduire à un sociologisme mécaniquement déterministe comme on a trop souvent tendance à le faire en la caricaturant, l'analyse sociologique de l'expérience esthétique entreprise par Pierre Bourdieu à travers de nombreux textes doit, pour l'esthétique philosophique, être considérée comme une perspective fondamentale au sein des différentes approches de l'art élaborées par les philosophes.

À la lumière de son œuvre, il s'agira donc d'examiner à nouveaux frais l'ensemble des opérations liées à la création et à la réception de l'œuvre d'art. La production artistique, ses produits, les « jugements de goût » qu'ils suscitent et l'ensemble des idées que nous formulons sur l'artiste et le domaine de l'art, loin de s'effectuer dans une sphère anhistorique, « pure », « autonome », coupée du monde social et dégagée de tout rapport de pouvoir, doivent en effet être déchiffrés à la lumière de leur inscription dans un réseau de conditionnements sociaux sans lesquels il est impossible de comprendre les problèmes et les enjeux réels — éminemment philosophiques — de ce fait anthropologique qu'est l'expérience esthétique.

Une telle perspective nous permettra notamment de revenir sur les concepts fondamentaux mobilisés par la philosophie pour thématiser cette expérience esthétique — et tout particulièrement l'analyse qu'a produite Kant dans la *Critique de la faculté de juger* du « génie » et du « jugement de goût ».

Le cours sera structuré par l'explication de textes clé de l'œuvre de Pierre Bourdieu qui portent sur l'expérience esthétique, à la lumière desquels seront examinés les concepts fondamentaux de son entreprise sociologique (les notions de « champ », d'« habitus », de « violence symbolique », etc.), et les différentes perspectives philosophiques sur lesquelles elle s'étaye (Merleau-Ponty, Mauss, Lévi-Strauss...)

Bibliographie.

KANT (Immanuel), *Critique de la faculté de juger*, Éd. Vrin (de préférence).

(Pour une première approche, on pourra se référer notamment aux articles « Beau », « Génie », « Jugement de goût » in EISLER (Rudolf), *Kant-Lexicon*, trad. fr., Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de philosophie », 1994).

BOURDIEU (Pierre), *Raisons pratiques : sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil, coll. « points », 1994.

LAHIRE (Bernard) (dir.), *Le travail sociologique de Pierre Bourdieu : dettes et critiques*, Paris, La Découverte, 1999.

La suite de la bibliographie sera indiquée en début de semestre et complétée au fur et à mesure des séances.

LLPHI 626 –

La puissance comique : autour du *Rire* de Bergson

Elie During

Dans *Le Rire*, publié en 1901, Bergson ne se demande pas d'abord ce qu'est le comique, ou l'humour, mais *pourquoi l'on rit* – et mieux encore, *comment faire rire*. Pour mieux comprendre la singulière force d'expansion et de propagation du rire, il n'hésite pas à entrer dans le détail des effets comiques et de leurs « procédés de fabrication », des farces grossières du comique troupier aux plus fines comédies. Sans avoir l'air d'y toucher, son enquête croise des problèmes d'une portée considérable : sa théorie de l'esprit (au sens où l'on dit « faire de l'esprit ») est une première manière d'articuler les exigences du vivant et de la machine sociale, autrement dit de formuler le problème de

la singularité de l'humain. L'œuvre de Bergson ne cessera d'y revenir par la suite, et *Le Rire* constitue à cet égard une excellente introduction, non seulement à la manière de Bergson (cet ouvrage peut se lire comme une espèce de discours de la méthode), mais plus généralement à sa philosophie. Le cours tentera d'en donner les clés à partir d'une lecture suivie, tout en suggérant des prolongements et des raccords possibles avec d'autres textes (ceux de Freud consacrés au « mot d'esprit », notamment), mais aussi d'autres champs : on s'interrogera ainsi, en s'appuyant sur des exemples précis tirés du théâtre et du cinéma, sur la possibilité de construire sur la base des analyses bergsoniennes une théorie du *burlesque*, de Buster Keaton à Jim Carrey. Les séances seront ponctuées d'extraits vidéo. La lecture intégrale du *Rire* est une condition *sine qua non* : l'évaluation aura lieu sur cette base.

Bibliographie indicative :

BERGSON, Henri, *Le Rire* (nouvelle édition PUF « Quadrige », 2007).

DELEUZE, Gilles, *L'Image-mouvement* et *L'Image-temps*, Éditions de Minuit, 1984 et 1985.

FREUD, Sigmund, *Le Mot d'esprit et sa*

**LLPHI 632 : Renforcement disciplinaire (Philosophie générale et épistémologie) :
Qu'est-ce qu'un nombre?
Brice Halimi**

Présentation du cours :

Le concept de nombre a toujours été un concept philosophique essentiel. Quel type de chose est un nombre ? Quel est le type d'existence qui est la sienne ? Comment le définir ? Comment en expliquer l'application à l'expérience ? Ces questions sont celles du philosophe depuis Platon et Aristote. Mais les nombres sont aussi l'objet d'une discipline mathématique spécifique : l'arithmétique. La question du nombre et des nombres est donc au croisement de la philosophie et des mathématiques - le philosophe parlant plus volontiers du nombre, le mathématicien, des nombres. A la fin du XIXe siècle, différents auteurs (Dedekind, Cantor, Frege, Russell) ont cherché à reconstruire les nombres comme des objets mathématiques dont on peut donner une définition rigoureuse, tout en maintenant une perspective philosophique qui explique la généralité propre à la notion de nombre et ne perd pas de vue la compréhension intuitive que nous avons des nombres.

Bibliographie :

Gottlob Frege, *Fondements de l'arithmétique* (trad. Cl. Imbert), Seuil, 1970.

Bertrand Russell, *Introduction à la philosophie mathématique* (trad. F. Rivenc), Payot et Rivages, 2004.

Richard Dedekind, *Les nombres : que sont-ils et à quoi servent-ils ?* (trad J. Milner et H. Sinaceur), La Bibliothèque d'Ornicar, 1978.

Jean-Pierre Belna, *La notion de nombre chez Cantor, Dedekind, Frege, Vrin*, coll. Mathesis, 1996.

Alain Badiou, *Le Nombre et les nombres*, Seuil, coll. Des travaux, 1990.

François Rivenc et Philippe de Rouilhac (éds), *Logique et fondements des mathématiques : anthologie (1850-1914)*, Payot, 1992.

Modalités d'évaluation :

Commentaire ou dissertation sur table (4h).

LL PHI 634 / LL GRE 276, « Lecture de textes philosophiques grecs » (Grec niveau 3)

Christophe Bréchet

LA SYMBOLIQUE DU PORC CHEZ LES PHILOSOPHES GRECS ET LES PÈRES DE L'ÉGLISE

Ce cours est consacré à la traduction et au commentaire de textes philosophiques et patristiques relatifs au porc. Cet animal, par les caractéristiques que les Anciens lui prêtent, est en effet au centre de multiples enjeux :

1) La réincarnation en porc. Pour Platon, le porc a deux caractéristiques : sa gloutonnerie et son ignorance. Dans les cycles de réincarnations, c'est à ce genre de corps que sont destinées les âmes qui ont vécu selon leurs désirs et sans se préoccuper du vrai (*Phédon*, 80b-82c ; *République* X, mythe d'Er). Les platoniciens vont d'ailleurs proposer des exégèses homériques très riches : la métamorphose des compagnons d'Ulysse en porcs (Homère, *Odyssée* 10), selon un fragment (PLUTARQUE, fr. 200 Sandbach), est ainsi une parfaite illustration de la métempsychose.

2) Un pourceau qui prend sa bauge pour une chaire. Plusieurs séances seront consacrées au *Gryllos*, court dialogue satirique de PLUTARQUE dans lequel un pourceau s'emploie à montrer à Ulysse que les animaux sont plus vertueux que les hommes. C'est là une critique de l'anthropocentrisme stoïcien.

3) La consommation de la viande de porc. Dans ses *Propos de table* (IV, 5), PLUTARQUE se demande « si c'est par vénération pour le porc, ou par aversion, que les Juifs s'abstiennent de cette viande ». On confrontera les réponses grecques à cette question aux écrits issus de milieux juifs hellénisés (PHILON D'ALEXANDRIE, *De agricultura*, 131-145 ; FLAVIUS JOSEPHE, *Contre Apion* II, 137-144).

4) Porcs et démons. La traduction de l'épisode du possédé de Gérasa (MARC, V, 1-20) permettra d'entrer dans les textes néotestamentaires et de découvrir des lectures modernes très riches (Jean Starobinski, *Les trois fureurs*, 1974 ; René Girard, *Le bouc émissaire*, 1982).

5) L'homme-porc d'après les Pères. Nous verrons enfin quelques textes où les Pères de l'Eglise comparent l'homme à un porc (CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Protreptique*, X, 92).

Les textes étudiés seront distribués en cours.

Examen standard : Traduction et commentaire d'un texte au programme (à l'écrit ou à l'oral) + des exercices écrits autour des textes au programme.

Examen dérogatoire : Traduction (avec dictionnaire) et commentaire d'un texte au programme, avec exercices. Durée : 2h.

LL LAT 293 Lecture de textes philosophiques latins (Latin niveau 3)

Marie Humeau

Entraînement à la traduction de textes latins autour d'un thème : « Rome et les Barbares ». La notion de *barbarie* et l'image du « Barbare » dessinent, en creux, l'idée qu'un peuple se fait de la civilisation. Le peuple romain, en lutte perpétuelle pour affirmer son identité, fut confronté tout au long de son histoire aux peuples étrangers, et a largement contribué à l'élaboration d'une imagerie du Barbare. Mais Rome s'est aussi construite sur l'idée d'une barbarie « intérieure » toujours en germe. Ainsi, le processus permanent d'assimilation culturelle qui caractérise la société romaine fait de la *barbarie* un concept dynamique : dominer la barbarie intérieure et extérieure, offrir au monde la « civilisation », telle est la mission que s'est assignée l'Empire romain – avant sa dissolution dans les grands empires barbares.

• **Manuel d'étude :** Lucien Sigayret, *Rome et les Barbares*, éd. Ellipses, coll. « Civilisation latine par les textes », 1999. Les autres textes seront distribués en cours.

• **Bibliographie à consulter pour préparer le cours :**

Article « Barbarie » du *Dictionnaire Culturel en langue française*, dir. A. Rey, éd. Le Robert, 2005.

Y. Dauge, *Le Barbare, recherches sur la conception romaine de la barbarie et de la civilisation* (Latomus, Bruxelles, 1981).

Cours proposés en EC LIBRES par le département de philosophie 2007-2008

Ces EC ne supposent aucun pré-requis.

Semestre impair

LZPHI 791 Philosophie des cyborgs

Thierry Hoquet

Les cyborgs (hybrides d'organismes et de cybernétique) hantent la culture contemporaine. Le cours parcourt les différents aspects du cyborg entre fictions et philosophies, théories et pratiques. Penser philosophiquement le cyborg, c'est réfléchir sur les rapports de la machine et de l'organisme, et sur la possibilité de les composer (comment greffer un outil sur un corps ?). C'est aussi mettre en place une philosophie de l'outil et de l'instrument et réfléchir à la manière dont ceux-ci prolongent le corps (comme des « organes extérieurs »). C'est également réfléchir à la manière dont la différence des sexes est pensée en rapport avec la nature et la technique : le cyborg pouvant être parfois « hyper-masculiniste » avec des personnages comme Terminator ou RoboCop, mais aussi réinvesti par la théorie féministe avec des figures comme l'héroïne de *Ghost in the Shell*, et surtout avec l'important « Manifeste Cyborg » de Donna Haraway, paru en 1985. Nous travaillerons sur les ambiguïtés du cyborg et tenterons de faire notre chemin entre les grilles d'alternatives trop binaires : est-il un instrument vers la libération de l'humain ? ou au contraire marque-t-il notre asservissement à un système technique de contrôle et d'oppression ? Est-il la continuation et l'épanouissement de l'espèce humaine ? ou au contraire la disparition de l'humain dans l'émergence de nouvelles formes plus « évoluées » (le « post-humain ») ? Nous comparerons le cyborg à d'autres figures : le robot, le mutant...

LZPHI793- VICO AUJOURD'HUI

B. Saint-Girons

Vico est l'auteur de la première autobiographie philosophique. Ses travaux sur la mythologie anticipent les recherches modernes. Et ses recherches sur l'origine du langage sont d'une extrême modernité. Mais c'est surtout la psychanalyse dont il semble préfigurer le développement. Le privilège qu'il donne à une perspective génétique, sa conviction que le passé laisse des « traces » ineffaçables, son souci de la construction plus que de l'interprétation et sa découverte du langage métaphorique comme langage originaire, font penser à Freud. Chez Vico comme chez Freud, une biographie fantastique peut seule rendre compte des créations du monde enfant : chacun d'eux invente un nouveau mythe qui concerne la naissance du langage dans son rapport originaire à un père primitif omnipotent ; mais là où Vico retrace la création figurée et verbale du dieu Jupiter à partir des éclairs et de la foudre, Freud évoque l'appropriation collective du langage à partir du meurtre collectif du chef de la horde.

Sources primaires indispensables :

– *De l'antique sagesse de l'Italie*, traduction par Jules Michelet, présentation et notes par Bruno Pinchard, Paris, GF-Flammarion, 1993.

– *La Science nouvelle*, traduction par Alain Pons, Fayard, coll. L'esprit de la cité, 2001 (**seule traduction à utiliser**)

– *Vie de Giambattista Vico écrite par lui-même*, traduction par Jules Michelet, présentation et notes par Davide Luglio, Allia, 2004.

LZPHI794 La démocratie

N. Capdevila

Aujourd'hui tout le monde se dit démocrate. Cet usage universellement positif et réflexif est pourtant très récent. Pendant la plus grande partie de l'histoire le mot « démocratie » n'avait pas cette signification positive et réflexive. Le cours examinera quelques moments de cette évolution. Il étudiera en particulier des textes de Platon (*La république*), Aristote (*Les politiques*), Marsile de Padoue (*Le défenseur de la paix*), Rousseau (*Du contrat social*), Sieyès (*Qu'est-ce que le tiers état ?* et des discours), Tocqueville (*De la démocratie en Amérique*), Lénine (*L'Etat et la révolution*) ou Rawls (*Théorie de la justice*).

LZPHI795 Psychanalyse et politique

B. Ogilvie

Il ne s'agira pas de se demander ce que la psychanalyse pourrait dire sur la politique, ni d'analyser les implications politiques du dispositif psychanalytique dans les rapports sociaux, mais de comprendre comment la prévalence des modèles de la famille et de la souveraineté ont pu jouer un rôle dans la détermination des concepts freudiens puis lacaniens (Œdipe, la question du choix d'objet, la deuxième topique, RSI). Déjà contemporains d'une biopolitique encore non thématifiée, ces concepts étaient-ils d'emblée obsolètes ? Quelle forme pourraient-ils prendre dans le contexte d'un développement de la biopolitique et de la résistance conjointe des « corps sans organe » ?

Bibliographie

Sigmund Freud, *Essais de psychanalyse*, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 1981.

Jacques Lacan, *Écrits*, et *Autres Écrits*, éditions du Seuil, Paris, 1966 et 2001 (notamment « Les complexes familiaux »).

Robert Castel, *Le psychanalisme, l'ordre psychanalytique et le pouvoir* (1^{ère} édition), Maspero, Paris, 1973, rééditions 10-18, 1976, Champ-Flammarion, Paris, 1981, et Flammarion, 24/12/1999. *L'ordre psychiatrique*, Editions de Minuit, Paris, 1977.

K. J. Dover, *Homosexualité grecque*, Grenoble, La Pensée Sauvage, 1982.

Thomas Laqueur, *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*, Paris, Gallimard, 1992.

Michel Foucault, *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, et *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994.

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe* et *Mille Plateaux*, éditions de Minuit, Paris, 1972 et 1980.

Semestre pair

LLPhi 891 *Surveiller et entendre*

Peter Szendy

L'actualité politique, nationale et internationale, ne cesse d'apporter son lot d'affaires et de scandales liés à ce qu'on appelle *des écoutes* : celles de l'Élysée, celles qui ont touché l'Onu au plus haut niveau... D'où vient cette surenchère de et dans l'écoute, d'où nous arrive cette *surécoute* généralisée ?

C'est ce qu'il s'agit d'interroger ici, au point d'intersection entre une *esthétique de l'espionnage* et une *archéologie de la surveillance auditive*. Les analyses désormais classiques de Foucault, Deleuze ou Barthes accompagneront des séquences choisies dans Shakespeare (*Hamlet*), Kafka (*Le Terrier*), Monteverdi (*L'Orfeo*), Hitchcock (*L'Homme qui en savait trop*, *Le Rideau déchiré*), Brian De Palma (*Phantom of The Paradise*, *Blow Out*), Francis Coppola (*Conversation secrète*) et David Lynch (*Lost Highway*).

Dans la résonance de ce que Freud a pu nommer le « fantasme d'écoute », il s'agira de penser les relations entre l'ouïe et le pouvoir.

Bibliographie

Roland Barthes, « Écoute », dans *L'Obvie et l'obtus*, Seuil, 1982. - Gilles Deleuze, « Post-scriptum sur les sociétés de contrôle », dans *Pourparlers*, Minuit, 1993. - Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Gallimard, 1975. - Sigmund Freud, « Communication d'un cas de paranoïa en contradiction avec la théorie psychanalytique », dans *Névrose, psychose et perversion*, Presses universitaires de France, 1973. - Franz Kafka, « Le terrier », traduction française de Bernard Lortholary, dans *Un jeûneur et autres nouvelles*, Garnier-Flammarion, 1993. - Peter Szendy, *Sur écoute. Esthétique de l'espionnage*, Minuit, 2007.

LZPHI 892- L'expérience esthétique

B. Ogilvie

L'habitude de rechercher le sens des œuvres d'art s'appuie sur le vieux préjugé platonicien d'une hiérarchie et d'une supériorité du concept sur l'image. Le déplacement hégélien qui fait de l'art le premier geste spéculatif ne renverse pas complètement cette hiérarchie, même s'il l'entame. Inversement la pensée commune, s'appuyant sur un autre préjugé spiritualiste voit parfois dans l'art le triomphe de l'ineffable qui transcende tout langage. Dans les deux cas, la catégorie de sens conserve ses droits. Ce « cours » se veut une réflexion sur la structure et les enjeux politiques et esthétiques de la pensée quand elle s'inscrit dans la spatialité et la temporalité au lieu de privilégier la discursivité, et qu'elle devient expérience esthétique, « partage du sensible ». Il privilégiera une rencontre avec des œuvres d'art (notamment des images cinématographiques) qui ne cherche pas d'abord leur « sens » mais déplace l'attention sur les « effets » qu'elles produisent, afin de découvrir en quoi toute expérience esthétique est toujours en même temps expérience politique.

Bibliographie.

Hegel, Cours d'Esthétique (1818-1829), Introduction et première partie, « L'idée du beau artistique, ou l'idéal » (éditions variées : Champs Flammarion, Livre de Poche ou Aubier).

Georges Bataille, *L'expérience intérieure*, 1943, Gallimard-TEL, 1980.

Gilles Deleuze, *L'île déserte*, chap. "À quoi reconnaît-on le structuralisme ?", « La méthode de dramatisation », « Unité de *À la recherche du temps perdu* », Minuit. *Proust et les signes*. Paris,

PUF, 1970. *Bacon. Logique de la sensation*, Minuit, 2005.
 David Sylvester, *Entretiens avec Francis Bacon*, Skira, 2005.
 Michel Foucault, *Dits et Écrits* IV, notamment le texte n°330 "Structuralisme et poststructuralisme" et le texte n° 360 « Des espaces autres », 1980-1988, Gallimard, puis Quarto-Poche, deux volumes.
 Jacques Rancière: *Aux bords du politique*, nouvelle édition augmentée, La Fabrique Editions, 1998.
La Méésentente, Galilée 1995. *Le partage du sensible. Esthétique et politique*, La Fabrique, 2000. *La haine de la démocratie*, La Fabrique, 2005.
 Jean-Luc Nancy : *La communauté désœuvrée*, Alea, 1983, rééd. Bourgois, 1999.
 Philippe Lacoue-Labarthe, *La fiction du politique*, Bourgois, 1985.
 Lionel Richard, *Bauhaus . École du design*, Paris, Somogy, 1985.
 Elizabeth Cumming & Wendy Kaplan, *The Arts and Crafts movement*, Thames & Hudson, 1991, *Le mouvement Arts & Crafts*, Thames & Hudson, 1999.
 William Morris, *L'âge de l'ersatz, et autres textes contre la civilisation moderne*, Éditions de l'encyclopédie des nuisances, Paris, 1996. *Contre l'art d'élite*, Hermann, 1985.
 Antonin Artaud, *Le théâtre et son double*, Folio, 1964.
 Carmelo Bene, Gilles Deleuze, *Superpositions*, Paris, les Éditions de Minuit, Paris, 1979.
 Georges Did-Huberman, *L'image survivante. Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg* (Minuit,2002), *Images malgré tout* , les Éditions de Minuit, Paris, 2004.

**LZPHI 894- Lire *Malaise dans la culture* de Freud.
 M. Cohen-Halimi.**

Ce cours consistera en une lecture suivie de *Malaise dans la culture*. Dans ce livre de 1929 comme dans *L'Avenir d'une illusion* (1927) et dans *Pourquoi la guerre ?* (1933), Freud s'interroge sur le destin de l'individu à travers celui des communautés humaines. Le contexte historique et le progrès de l'investigation freudienne conduisent à l'analyse d'un « malaise » dont le cours s'attachera à interpréter la signification.

Bibliographie :

E. Enriquez *De la horde à l'Etat. Essai de psychanalyse du lien social*, Gallimard, 1983.
 P. Gay *Freud, Une vie*, Hachette, 1991.
 G. A. Goldschmidt *Freud et la langue allemande* I et II : *Quand Freud voit la mer* et : *Quand Freud attend le verbe* , Buchet / Chastel, 1996.
 P.-L. Assoun *L'Entendement freudien. Logos et Anankè*, Gallimard, 1984.
 P. Kaufmann *L'Inconscient du politique*, PUF, 1979.
 Laplanche / Pontalis *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF, 1968.
 H. Marcuse *Eros et civilisation*, Minuit, 1968.
 J. Le Rider et alii *Autour du Malaise dans la culture de Freud*, PUF, 1998.
 H. Vermorel et M. Vermorel *Sigmund Freud et Romain Rolland correspondance 1923 – 1936*, PUF, 1993.

Création du PARCOURS PSS (Philosophie Sciences Sociales). Mineure à distance pour la licence de philosophie

Le parcours PSS est un parcours de formation en sciences humaines et sociales (principalement économie et sociologie, mais aussi psychanalyse, anthropologie), s'inscrivant dans le cadre de la licence de philosophie, dispensé uniquement via COMETE (plate-forme d'enseignement à distance).

En 2007-2008, seule la première année est ouverte. L'ouverture des années 2 et 3 sera faite successivement en 2008-2009 et 2009-2010.

Pourquoi les sciences humaines et sociales ?

Elles entretiennent des liens naturels avec la pensée philosophique.

L'identité de la philosophie à Nanterre est très liée à la philosophie politique pour laquelle une formation de sciences sociales est un outil utile.

Un parcours à distance

Ces cours de sciences sociales sont uniquement dispensés à distance, mais ils peuvent être choisis par les étudiants présents aussi bien que par les étudiants à distance.

- Les étudiants à distance ont désormais le choix entre deux mineures : lettres modernes ou sciences sociales. Le choix de ces cours s'inscrit normalement dans leur formation et n'entraîne pas de modification.

- Pour les étudiants présents, le parcours PSS offre un choix supplémentaire, en plus des différentes mineures offertes traditionnellement dans l'UFR LLPHI (Lettres modernes ou classiques, Arts du spectacle, Sciences du langage).

Les étudiants présents qui choisiront de suivre la mineure PSS auront donc un statut mixte : leurs cours fondamentaux et complémentaires ainsi que leurs unités de langue seront suivies en présentiel ; les cours de mineure seront suivis à distance, via la plate-forme COMETE (enseignement à distance).

NB : L'accès à la plate-forme d'enseignement à distance est payant. Par conséquent, l'accès au parcours suppose l'acquittement d'un droit spécial de **15 euros par UE**.

En contrepartie, la solution mixte (présence/distance) peut faciliter la vie des étudiants qui travaillent, en allégeant leur temps de présence sur le campus.

Description de la première année

Les mineures sont en première année composées d'une UE par semestre, chacune est composée de deux EC (éléments constitutifs).

CODE	SEMESTRE	ECTS	Rubrique générale	Programme spécifique	Enseignant
LLPHI180	S1	3	Histoire de la pensée sociologique (1)	Introduction à la sociologie.	Léa Lima
LLPHI 181	S1	3	Histoire de la pensée économique (1)	L'économie politique et son histoire	Vincent Bourdeau
LLPHI 280	S2	3	Philosophie des sciences humaines (psychanalyse, ethno...)	Philosophie et psychanalyse: Freud et Lacan	Bertrand Ogilvie
LLPHI 281	S2	3	Histoire de la pensée sociologique (2)	Sociologie des religions	Shmuel Trigano
LLPHI380	S3	3	L'Économie politique et son histoire (2)	L'économie néo-classique (milieu XIXe–début XXe siècles)	Vincent Bourdeau
LLPHI480	S4	3	Introduction aux théories de la décision.		Fabrice Tricou

Descriptif des cours

1^{er} semestre

LLPHI180 - Introduction à la sociologie

Histoire de la pensée sociologique

Enseignante : Léa LIMA

Le cours a pour objectif de familiariser les étudiants avec la démarche sociologique. La sociologie se caractérise tout d'abord par une posture et une méthodologie, comme nous le montrerons dans la première partie de notre cours. Les données empiriques que les sociologues recueillent et analysent sont mobilisées comme outils de rupture avec le sens commun et les prénotions. La sociologie vise notamment à « dénaturaliser » le monde social. Nous prendrons comme exemple les différences entre les hommes et les femmes pour illustrer cette posture. Dans une seconde partie du cours, nous aborderons la question centrale du lien social pour éclairer la pensée de trois auteurs majeurs en sociologie : Emile Durkheim, Erving Goffman et Pierre Bourdieu. En effet ces sociologues tentent de répondre à cette même interrogation : « qu'est-ce qui nous fait tenir ensemble ? », en proposant des grilles de lecture différentes. Enfin la troisième partie du cours nous permettra d'exposer deux champs d'application de la sociologie à travers les thèmes du choix du conjoint et de la réussite scolaire.

LLPHI181 - L'économie politique et son histoire (1)

Histoire de la pensée économique

Enseignant : Vincent BOURDEAU

Ce cours se propose d'interroger l'émergence de l'économie politique à la fin du XVIII^e siècle ainsi que les premières critiques que cette « science nouvelle » eut à subir au début du XIX^e. On a coutume de situer les débuts de l'économie politique au moment de la parution de la *Richesses des Nations* de Smith en 1776. Si cette vision n'est pas entièrement fausse, elle donne une image déformée de l'économie politique qui s'est présentée au départ comme un langage politique nouveau cherchant à résoudre des questions anciennes. On doit donc plutôt souligner que l'économie politique s'est en grande partie constituée dans la dispute de l'héritage smithien plutôt que dans l'œuvre de Smith elle-même. Smith ne s'est-il intéressé aux mécanismes économiques, à la division du travail, aux échanges et, finalement, à la figure de l'*homo oeconomicus* qu'en vue de défricher le fonctionnement d'une société émergente, la société de marché, ou bien a-t-il tenté, par ce biais, de répondre à des questions plus générales, qui préoccupaient les philosophes moraux qui l'ont précédé, des questions concernant la ou les formes que devait prendre la justice dans la cité ? C'est cette question qui nous servira de fil conducteur.

2^{ème} semestre

LLPHI280 - Philosophie et psychanalyse : Freud et Lacan. La question du psychisme.

Qu'est-ce que la psychanalyse ?

Enseignant : Bertrand OGILVIE

Dernière née des sciences de l'esprit, elle dégage une dimension dont ne parle aucune des disciplines précédentes, celle du sexe. Elle montre comment la recherche du plaisir anime profondément l'être humain et comment cette recherche rencontre un ensemble de difficultés, d'abord en elle-même, puis dans ses rapports avec le collectif : le langage dans lequel elle se nomme, la culture qui lui propose ou lui impose des formes la modifient en profondeur et engendrent la dimension de l'inconscient qui domine souterrainement tous les comportements cognitifs et affectifs. Ce n'est pas seulement la passion, mais c'est avant tout la raison qui est sexuée. L'articulation du langage et du vivant, de ce vivant très particulier qu'est l'être humain, voilà l'objet de la psychanalyse.

Quel intérêt présente une initiation à la psychanalyse dans un cursus de philosophie, et malgré l'absence de dimension clinique ? Un intérêt théorique évident, dans la mesure où elle permet de dégager l'autre grande scène sur laquelle se déroule l'existence humaine. Non plus les conduites adaptées, mais les

conduites archaïques, transgressives, subversives. Non plus l'homme-objet d'étude, mais le sujet revendiquant une parole de rupture et renversant le rapport savant/objet, médecin/malade.

Une réflexion fondamentale sur les rapports du normal et du pathologique. Mais aussi un intérêt pratique dans la mesure où elle permet de répondre à des questions simples sur la géographie des métiers et des institutions qui nous environnent et font l'objet d'une attention de plus en plus grande de la part de l'État. Qu'est-ce qui différencie psychiatrie, psychologie et psychanalyse ? Qu'est-ce qu'un hôpital psychiatrique ? Qu'est-ce qu'une maladie mentale ? qu'est-ce que la santé mentale ? Qu'est-ce qu'un malaise psychique ? Qu'est-ce qu'une dépression ? Quelle différence peut-on faire entre une psychothérapie et une psychanalyse ? Comment devient-on psychanalyste ? En quoi ces savoirs et ces pratiques ont-ils des incidences sur la philosophie ? La lecture de Freud est un des moyens de cette découverte, mais aussi d'autres psychanalystes comme Ferenczi, Winnicott, Lacan, ou de pensées alternatives comme celle de Deligny, ainsi que l'examen des débats théoriques et institutionnels qui président à la réorganisation actuelle des politiques de la santé mentale et une réflexion sur la place que nos sociétés accordent à la vie psychique dans toutes ses dimensions.

LLPHI281 - Théories sociologiques de la religion.

Histoire de la pensée sociologique

Enseignant : Shmuel TRIGANO

Comment traiter du phénomène religieux sans s'inscrire dans la théologie ou le matérialisme ? Celui-ci dénie sa réalité même alors que celle-là fait l'impasse sur ses conditions de possibilité. C'est à ce défi que les fondateurs de la sociologie se sont confrontés au tout-début de la naissance des sciences sociales, comme s'il y avait eu là un passage obligé pour passer de la pensée traditionnelle à la pensée moderne et fonder le principe de l'autonomie du social qui permettrait d'expliquer la société par elle-même.

Différentes approches se développèrent pour fonder théoriquement cette ambition, qui constituent le socle intellectuel de la discipline dont les sociologues successifs n'ont fait que composer les éléments en fonction de leur angle d'approche spécifique. Nous considérerons la problématique de trois grands auteurs : Durkheim, Weber et Marx, pour ouvrir une perspective sur quelques autres théories sociologiques importantes.

Bibliographie :

Calvez, J-Y, *La pensée de Karl Marx*, Paris Point-Seuil.

Durkheim E., *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Livre de poche Hachette.

Hervieu-Léger D., *La religion pour mémoire*, Paris, Le Cerf,

Trigano S., *Qu'est-ce que la religion ?*, Paris, Champs-Flammarion,

Weber M., *Economie et Sociétés* (chap. 5 : "Les types de communalisation religieuse"), Paris, Poche-Pocket,

Willaime J.-P., *Sociologie des religions*, PUF, Que sais-je?

L'économie néo-classique
(milieu XIXe– début XXe siècles)

Enseignant : Vincent BOURDEAU

Ce cours (suite du cours LLPHI 181 mais qui peut se lire indépendamment de ce dernier) se propose d'interroger la stabilisation de l'économie politique comme science à la fin du XIX^e siècle : c'est en effet à cette période que l'économie devient une discipline plus ou moins autonome, enseignée dans les facultés et prenant le nom de « science économique ». Nous proposons d'interroger d'abord les concepts qui sont au centre de cette transformation : équilibre, concurrence et marché. Si ces concepts sont devenus aujourd'hui les mots-clés familiers de l'analyse économique, mais plus encore du journalisme économique et des politiques publiques, il n'est peut-être pas inutile de retracer leurs fondements philosophiques et de redessiner le contexte dans lequel ils ont émergé. On a coutume de situer les débuts de l'économie politique néo-classique dans la décennie 1870, période à laquelle on assiste, en plusieurs endroits du globe, à une tentative de formalisation mathématique de l'économie. Dans un second chapitre, nous verrons donc comment les économistes néo-classiques, pour imposer un nouveau langage (celui de la rareté associé à l'équilibre, à la concurrence et au marché, plutôt que le langage du travail) ont puisé dans l'outillage mathématique les instruments d'une formalisation de leurs modèles économiques du marché ainsi qu'une manière nouvelle d'emporter la conviction dans les sciences sociales. Nous aborderons les enjeux d'un tel développement à partir du cas de Léon Walras (1834-1910), économiste français, exilé à Lausanne, considéré comme le père fondateur de l'économie mathématique. Toutefois l'introduction d'un nouvel outil d'analyse suffit-il à transformer nos représentations économiques du monde ? Et l'utilisation de cet outil a-t-il réellement le même objectif chez tous les économistes néo-classiques ? On sait en effet que certains auteurs, notamment Menger, n'y ont pas eu recours, pourquoi ? Quelles étaient les implications philosophiques et politiques des différentes voies empruntées ? N'y a-t-il pas eu des économies néo-classiques plutôt qu'un bloc homogène et consensuel ? Telles sont les questions qui formeront l'ossature du troisième et dernier chapitre.

► **Dans un premier temps** on s'interrogera sur l'histoire des trois concepts centraux de l'économie contemporaine : équilibre, concurrence et marché. L'économie se propose en effet de concevoir les conditions sous lesquelles un équilibre économique peut être obtenu, c'est-à-dire une situation dans laquelle offreurs comme demandeurs voient leurs objectifs satisfaits.

► **Dans un second temps**, on s'arrêtera sur la figure de Léon Walras, considéré comme le père fondateur de l'économie néo-classique, introducteur de la formalisation mathématique de l'économie.

► **Un troisième et dernier moment** du cours se penchera **sur la déconstruction de ce bloc nommé « économie néo-classique »**. N'y a-t-il pas en effet plusieurs économies néo-classiques ?

Résumé du parcours :

Intro De l'économie politique à l'économie néo-classique

1-	Trois concepts clés : équilibre, concurrence et marché
2-	Walras et la mathématisation de l'économie
3-	Economies néo-classiques : implicites philosophiques de la révolution de l'économie

4^{ème} semestre

LLPHI480 – Introduction aux théories de la décision.

Enseignant : Fabrice TRICOU

Descriptif en attente

L'équipe de Formation de la Licence de Philosophie

Le Directeur de l'équipe de formation : Nestor Capdevila

Le Directeur adjoint en charge de l'information, de l'accueil et de l'accompagnement des étudiants : Jean-Baptiste Brenet

Le Directeur adjoint en charge de l'évaluation de la formation et de l'évaluation des enseignements : Emmanuel Faye

Le Directeur adjoint en charge des relations avec les milieux professionnels : Christian Lazzeri

Le Directeur adjoint en charge des relations internationales : Peter Szendy

Le Directeur adjoint en charge de l'enseignement à distance : Philippe Hamou

Le responsable administratif de l'UFR : Madame Vigier

Le secrétaire pédagogique de la formation : Pierre Poulard

Enseignants chercheurs : Catherine Chalier, Michèle Cohen-Halimi, Catherine Perret, Catherine Malabou.

Nom	Prénom	Grade
BALAUDE	Jean-François	P
BENSAUDE-VINCENT	Bernadette	P
BONNAY	Denis	MdC
BRENET	Jean-Baptiste	MdC
CAPDEVILA	Nestor	MdC
CHALIER	Catherine	MdC
COHEN-HALIMI	Michèle	MdC
DAMIEN	Robert	P
DURING	Elie	MdC
de GAUDEMAR	Martine	P
FAYE	Emmanuel	MdC
FRANCK	Didier	P
HABER	Stéphane	P
HALIMI	Brice	MdC
HAMOU	Philippe	MdC
HOQUET	Thierry	MdC
LAZZERI	Christian	P
MALABOU	Catherine	MdC
PERRET	Catherine	MdC
RENAUT	Olivier	MdC
SAINT GIRONS	Baldine	P

SALANSKIS	Jean-Michel	P
SEIDENGART	Jean	P
SZENDY	Peter	MdC
BRECHET	Christophe	MdC grec
BONDU	Baptiste	Moniteur
CHEVALIER	Olivia	ATER
COURBIN	Laurianne	Moniteur Allocataire
DOUSSON	Lambert	ATER
LAVERGNE	Cécile	AMN
LE GOFF	Alice	ATER
MARCHAND	Stéphane	ATER
MARROU	Elise	ATER
OGILVIE	Bertrand	PRAG UFR SPSE
PAGÈS	Claire	ATER
POURADIER	Maud	CRD

Règles de Validation des enseignements et structuration des parcours de formation

Principes généraux

Les parcours de formation doivent être organisés de façon à permettre une progression pédagogiquement cohérente des étudiants à l'intérieur. En particulier, celle-ci doit être assurée pour les enseignements fondamentaux. Dès lors, la construction des parcours est liée aux règles de validation des enseignements et aux règles de passage d'un semestre à un autre.

De ce point de vue, l'établissement a distingué la licence du master. Dans la première, l'accent est mis sur l'acquisition des fondamentaux mais aussi sur le fait que l'étudiant, en particulier la première année, a besoin d'un temps d'adaptation plus ou moins long, qui peut excéder le semestre universitaire.

Il s'ensuit :

-une annualisation de la licence dans le sens où est instaurée une compensation entre les semestres 1 et 2, les semestres 3 et 4 et les semestres 5 et 6.

-L'instauration d'une double moyenne en licence pour le passage au niveau supérieur. L'étudiant doit obtenir un résultat supérieur ou égal à 10 à la moyenne des unités d'enseignement et un résultat supérieur ou égal à 10 à la moyenne des unités d'enseignement fondamental.

Les modalités de contrôle des connaissances et les formules d'examen

La formule d'examen décrit pour chaque étudiant et pour chaque étape de diplôme à laquelle il est inscrit administrativement et pédagogiquement, les modalités de son évaluation. Trois formules d'examen peuvent être appliquées :

- La formule d'examen standard
- La formule d'examen pour l'enseignement à distance
- La formule d'examen dérogatoire

la formule d'examen standard :

Elle s'applique à tous les étudiants sauf à ceux qui préparent leur(s) diplôme(s) dans le cadre de l'enseignement à distance et sauf dérogation. Pour chaque élément pédagogique (UE ou EC) au niveau duquel s'opère l'évaluation de l'étudiant, elle peut se décliner en deux versions : le contrôle continu et l'examen terminal.

Le contrôle continu est une succession d'épreuves, de nature diverse, qui vise à vérifier ponctuellement les acquis de l'étudiant. Ces épreuves sont appelées **travaux ponctuels**. A ces travaux ponctuels peut s'ajouter une **épreuve finale** qui est une épreuve récapitulative se déroulant à la fin de l'enseignement. Cette épreuve finale peut prendre deux formes :

- ↳ Le **devoir final** organisé et corrigé par l'enseignant dans le cadre des groupes qui composent la population inscrite à l'élément pédagogique.
- ↳ Le **partiel**, épreuve organisée et corrigée sous la direction du responsable de l'équipe pédagogique, commune à tous les étudiants inscrits à l'élément pédagogique.

L'examen terminal est une épreuve récapitulative se déroulant à l'issue de l'enseignement et commune à l'ensemble de la population étudiante inscrite à l'élément pédagogique considéré.

La formule d'examen pour l'enseignement à distance :

Elle s'applique à tous les étudiants qui souhaitent et peuvent bénéficier de l'enseignement à distance. Elle prend exclusivement la forme et pour tous les éléments constitutifs, de l'étape de diplôme ou du diplôme, auxquels est inscrit l'étudiant, d'un **examen annuel terminal**.

La formule d'examen dérogatoire :

Elle s'applique aux étudiants qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas bénéficier de l'enseignement à distance mais qui sont dispensés d'assiduité aux enseignements présentiels délivrés en groupe. Elle prend la forme exclusive et pour tous les éléments pédagogiques de l'étape de diplôme ou du diplôme, auxquels est inscrit l'étudiant d'un **examen terminal dérogatoire**.

La prise en compte des absences, des dispenses et des crédits acquis

Les absences :

Un étudiant reconnu absent au cours du semestre à plus de trois séances de travaux dirigés ou à plus de trois séances de travaux pratiques organisés dans le cadre d'un élément pédagogique est déclaré défaillant à celui-ci, que l'absence soit justifiée ou non.

Un étudiant reconnu absent à une épreuve d'un élément constitutif d'une UE ou à une épreuve d'une UE, est déclaré défaillant à cet élément pédagogique, que l'absence soit justifiée ou non

Dès lors que l'étudiant est déclaré défaillant à un EC ou à une UE, les compensations ne peuvent plus s'effectuer.

Les dispenses

Une dispense d'enseignement est l'autorisation pour un étudiant à ne pas suivre l'enseignement relatif à un élément pédagogique. Cependant celui-ci doit obligatoirement passer les examens.

Une dispense d'examen est en plus de l'autorisation de ne pas suivre l'enseignement relatif à un élément pédagogique, l'autorisation de ne pas passer les épreuves qui y sont associées.

Une dispense est valable uniquement pour l'année en cours.

Un étudiant dispensé d'examen sur un élément pédagogique particulier voit celui-ci neutraliser dans le calcul des résultats par l'affectation d'un coefficient de pondération égal à zéro. Les crédits associés à cet élément ne sont acquis qu'à l'issue de la session d'examen suite à l'obtention de l'UE, du semestre ou de l'année.

La validation des acquis

L'étudiant qui bénéficie de validations d'acquis au titre d'éléments constitutifs ou d'unités d'enseignement acquies et capitalisés voit les crédits correspondants transférés. Les éléments pédagogiques ainsi validés sont neutralisés dans la détermination des résultats par l'affectation d'un coefficient de pondération égal à zéro.

Les règles de compensation, de capitalisation et de progression en licence

La composition des unités d'enseignement

Disposition n°1 : Une unité d'enseignement peut être composée d'un ou de plusieurs éléments constitutifs et l'évaluation des étudiants peut être organisée, y compris lorsqu'il y a plusieurs éléments constitutifs au niveau de l'UE.

La détermination du résultat de l'étudiant

Disposition n°2 : Si l'évaluation des étudiants s'opère au niveau de chacun des éléments constitutifs de l'UE, le résultat obtenu à celle-ci est donné par la moyenne pondérée des notes acquises aux éléments constitutifs (compensation intra UE).

Disposition n°3 : Les UE d'un même semestre se compensent entre elles compte tenu de leur coefficient de pondération (Compensation intra semestre)

Disposition n°4 : Les premier et deuxième semestres de la licence se compensent. Il en est de même des troisième et quatrième semestres et des cinquième et sixième semestres.

Disposition n°5 : Si le résultat obtenu à l'année est supérieur ou égal à 10, et si la moyenne obtenue aux UE fondamentales, compte tenu des coefficients de pondération est supérieur ou égal à 10 l'étudiant est déclaré admis. Une mention est alors attribuée selon le résultat obtenu à l'année :

Passable si : $10 \leq \text{résultat} < 12$

Assez bien si : $12 \leq \text{résultat} < 14$

Bien si : $14 \leq \text{résultat} < 16$

Très bien si : $16 \leq \text{résultat}$

Sinon l'étudiant est déclaré non admis.

Si la compensation ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC, à une UE ou à un semestre, l'étudiant est déclaré défaillant

Disposition n°6 : Si le résultat obtenu à un semestre est supérieur ou égal à 10, et si la moyenne obtenue aux UE fondamentales du semestre est supérieure ou égale à 10 l'étudiant est déclaré admis à celui-ci. Cependant, aucune mention n'est attribuée.

Si le résultat obtenu au semestre est inférieur à 10 mais que l'étudiant est admis à l'année, il est aussi déclaré admis par compensation au semestre considéré.

Si le résultat obtenu au semestre est inférieur à 10 et que l'étudiant est non admis à l'année, il est aussi déclaré non admis au semestre considéré.

Si la compensation au sein du semestre ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC ou, à une UE l'étudiant est déclaré défaillant.

Disposition n°7 : Si le résultat obtenu à une UE est supérieur ou égal à 10, l'étudiant est déclaré admis à celle-ci. Cependant, aucune mention n'est attribuée.

Si le résultat obtenu à une UE est inférieur à 10 mais que l'étudiant est admis, par compensation ou non, au semestre qui comprend cette UE il est déclaré admis par compensation à celle-ci.

Si le résultat obtenu à une UE est inférieur à 10 et que l'étudiant est non admis au semestre qui comprend cette UE, il est déclaré non admis à cette UE.

Si la compensation ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC, l'étudiant est déclaré défaillant à cette UE.

La capitalisation des unités d'enseignement

Disposition n°8 : Une unité d'enseignement est acquise et capitalisée dès lors que l'étudiant est déclaré admis ou admis par compensation à celle-ci.

Disposition n°9 : Les éléments constitutifs des unités d'enseignement non acquises sont capitalisables dès lors que l'évaluation des étudiants est organisée au niveau de chaque EC et que la note obtenue soit supérieure ou égale à 10.

La progression dans les parcours de formation

Disposition n°10 : L'étudiant inscrit à une année n est autorisé à poursuivre à l'année n+1 dès lors qu'il est admis à l'année n.

L'étudiant inscrit à une année n et non admis à celle-ci est autorisé à poursuivre conditionnellement en année n+1 à condition qu'il ne lui manque au maximum que la validation d'un seul semestre ou qu'il ait obtenu au moins 10 à la moyenne des UE fondamentales de l'année n.

Disposition n°11 : L'étudiant inscrit dans une majeure peut se réorienter de droit dans la discipline mineure qu'il a suivie à la condition qu'il ait obtenu au moins 10 de moyenne aux UE de cette discipline.

Disposition n°12 : Les Unités d'enseignement de langue sont organisées par niveau. Un étudiant ne peut s'inscrire à l'UE de langue du niveau supérieur à celui de la dernière UE de langue à laquelle il a été inscrit que s'il a obtenu une note supérieure ou égale à 10 à cette dernière.

Exemples : les exemples ci-dessous donnés pour le S1 et S2 sont valables pour S3 et S4

Semestres 1 et semestres 2 validés (moyenne générale + moyenne aux UE fondamentales)	Passage en S3 et S4
Semestre 1 acquis (moyenne générale + moyenne aux UE fondamentales)	Passage en S3 et S4 en conditionnelle avec S2 à rattraper.
Semestre 2 non acquis	
Semestres 1 et 2 non acquis mais moyenne aux UE fondamentales des 2 semestres	Passage en S3 et S4 en conditionnelle avec UE complémentaires S1 et S2 à rattraper
UE fondamentales du Semestre 1 <u>ou</u> semestre 2 obtenu et rien d'autre	Redoublement
UE complémentaires obtenues S1 et S2 mais pas les UE fondamentales	Redoublement
S1 obtenu, S2 non obtenu, S3 et S4 obtenus	Passage en S5 et S6 avec S2 à rattraper
Si sur les 3 années vous avez validés 5 semestres (et non 6)	Pas d'accès conditionnelle en master 1. Il faut avoir validé tous les semestres (de 1 à 6)

Principes de codifications

CODIFICATION

UE : Unités d'enseignement : code de 8 caractères : L L P UF 1 xx En 1 ^{ère} position : L comme l'UFR LLPHI En 2 ^{ème} position : L comme Licence En 3 ^{ème} position : P comme département de Philosophie En 4 ^{ème} et 5 ^{ème} position : UF pour unité fondamentale UC pour unité complémentaire UL pour unité libre En 6 ^{ème} position : le semestre de rattachement En 7 ^{ème} et 8 ^{ème} position : numéro d'ordre	EC : éléments constitutifs : code de 8 caractères : L L PHI 1 xx En 1 ^{ère} position : L comme l'UFR LLPHI En 2 ^{ème} position : L comme Licence En 3 ^{ème} , 4 ^{ème} et 5 ^{ème} position : champ disciplinaire : LIF pour littérature française LIC pour littérature comparée SDL pour sciences du langage LAT pour latin GRE pour Grec ancien DUO pour études langues anciennes indifférenciées ASP pour Arts du spectacle PHI pour philosophie SIC pour information et communication En 6 ^{ème} position : le semestre de rattachement En 7 ^{ème} et 8 ^{ème} position : numéro d'ordre
--	--

MODALITES DE CONTROLE

Les modalités de contrôle des connaissances spécifiques à chaque Licence et Master sont affichées sur le panneau d'information de l'UFR (en haut des escaliers) et sur le site de l'UFR <http://www.u-paris10.fr/llphi>.

Les épreuves conduisant à la Licence et au Master sont organisées sur 2 sessions.

1^{ère} session :

Les étudiants sont inscrits selon les modalités de contrôles suivantes

- **contrôle continu** : les étudiants ont une obligation d'assiduité et l'enseignement est validé au sein du semestre d'enseignement, sauf exception définie dans le cadre des modalités de contrôle des connaissances votées pour chaque licence.
- **contrôle dérogatoire** : les EC sont validés par un examen au mois de janvier/février pour les enseignements de semestre 1, en mai/juin pour les enseignements de semestre 2.
- **enseignement à distance** (lettres modernes et philosophie) : les EC de semestre 1 et de semestre 2 sont validés aux mois de mai/juin.

2^{ème} session ou session de rattrapage :

Attention Les modalités de contrôles des examens **peuvent être spécifiques pour la session de rattrapage** : se reporter impérativement aux modalités de contrôle des connaissances votées pour chaque licence.

La session de rattrapage a lieu au mois de **septembre** : elle est organisée pour les étudiants qui n'ont pas validé toutes leurs Unités d'Enseignement (UE) au cours de la session 1.

Pour chacune de ces Unités d'Enseignement non validées, l'étudiant doit repasser **toutes les matières** dans lesquelles **il n'a pas obtenu la moyenne à la session 1**.

NB : Les notes inférieures à la moyenne dans une UE non acquise lors de la session 1 ne sont pas conservées en session 2.

↳ Il appartient à **chaque étudiant** de se renseigner sur les modalités de contrôle, les dates et lieux des examens associées aux EC qui ne font pas partie de leurs fondamentaux (mineures, libres) **auprès du service qui gère ces EC** (autre secrétariat voire autre Composante/UFR).

↳ Dans certaines Composantes/UFR, la 2^{ème} session a lieu au mois de juin (exemple: STAPS).

↳ En cas de chevauchement d'épreuves, des épreuves de substitutions **pourront être organisées**. Pour cela, les étudiants **doivent** signaler à leur(s) secrétariat(s) le plus rapidement possible après l'affichage des dates des examens ces soucis de chevauchement.

REGLES DE COMPENSATION en Licence

1. compensation au sein de l'UE
2. compensation entre UE dans le semestre
3. compensation entre :
S1 et S2,
S3 et S4,
S5 et S6.
4. Toute défaillance empêche la compensation

DETERMINATION DU RESULTAT (avec la double moyenne) :

Pour valider son année, l'étudiant doit valider **une double moyenne** :

Moyenne générale de l'ensemble des notes sur les deux semestres de l'année en cours.

Moyenne des notes obtenues aux UE Fondamentales sur les deux semestres de l'année en cours.

S'il ne valide pas ces deux moyennes sur l'ensemble de son année (compensation des notes entre S1 et S2, S3 et S4, S5 et S6), **l'étudiant doit repasser lors de la 2^{ème} session** (session de rattrapage) les EC où il n'aura pas obtenu la moyenne, dans les UE non acquises.

NB : Si les 2 moyennes ne sont pas validées, **la compensation entre semestres ne fonctionne plus.**

Même s'il a validé l'une de ses deux moyennes sur l'année (générale ou fondamentale), l'étudiant devra repasser les EC où il a été ajourné et/ou défaillant, dans **toutes les UE** où il aura été ajourné dans les semestres non validés (non obtention de la moyenne fondamentale **et** de la moyenne générale dans le semestre).

Ex : avec une moyenne générale de l'année de 9/20 et une moyenne des UE fondamentales de l'année de 10/20, l'étudiant est déclaré ajourné à l'année . il devra alors repasser toutes les EC non acquises dans les UE non acquises , y compris s'il y a lieu dans les UE fondamentales de chaque semestre non acquis.

1. ADMISSION à l'ANNÉE :2 conditions

ADMIS À L'ANNÉE si		
moyenne à l'année ≥ 10	ET	moyenne des UE fondamentales de l'année ≥ 10

si les 2 conditions ne sont pas réunies, l'étudiant est déclaré non admis à l'année

2. ADMISSION au SEMESTRE

ADMIS AU SEMESTRE si		
moyenne au semestre ≥ 10	ET	moyenne des UE fondamentales du semestre ≥ 10

ADMIS AU SEMESTRE PAR COMPENSATION (ADC) si		
Semestre non acquis	ET	Année acquise (Moyennes Fondamentale et Générale sur l'année)

3. ADMISSION à l'UE

ADMIS A L'UE si		
moyenne pondérée des EC ≥ 10		

ADMIS A L'UE PAR COMPENSATION (ADC) si		
UE ajournée (note < 10)	ET	Semestre acquis (par compensation ou non)

CONDITIONS DE PASSAGE en Licence

1. Passage simple

Moyenne année ≥ 10	S1 et S2 acquis et passage en L2
Moyenne UE fondamentales année ≥ 10	

2. Passage conditionnel en année supérieure

Le passage conditionnel n'est apprécié **qu'à l'issue de la session de rattrapage** et non pas à l'issue de la 1ère session.

2 situations possibles :

a) obtention d'un semestre sur 2

S1 acquis	Passage en L2 avec S2 à rattraper (toutes les UE ajournées à rattraper)
S2 ajourné	

b) moyenne des UE fondamentales années supérieure à 10

S1 ajourné	mais moyenne UEF année ≥ 10	Passage en L2 en conditionnel avec L1 à valider (repasser les UE fondamentales, complémentaires et libres ajournées)
S2 ajourné		

NB :En revanche, pas de passage conditionnel entre la licence et le master 1 même s'il a acquis 5 semestres sur les 6 sont acquis.

3. Redoublement dans tous les autres cas

4. UE de langues

La progression en **Langues Non Spécialistes** n'est pas fonction de l'année d'inscription dans le diplôme mais de la note obtenue en Langue au cours de l'année précédente.

Ainsi un étudiant qui passe en année supérieure de son diplôme d'inscription mais qui n'a pas obtenu la moyenne dans l'UE de langue suivie ne peut pas être inscrit au niveau supérieur de langue.

MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES 2007/2008
LICENCE DE PHILOSOPHIE (présentiels et COMETE)

1. Cas du contrôle continu

1.1. Cas général

Chaque EC est sanctionné *au minimum* par un écrit sur table.
Cet examen est organisé par l'enseignant au cours du semestre.

1.2. Exceptions :

• **EC libres**

Un écrit de deux heures sanctionne les libres.

EC concernés Présentiel :

LZPHI 791 / LZPHI 792 / LZPHI 793 / LZPHI 794

LZPHI 891/ LZPHI 892 / LZPHI 893 / LZPHI 894

Comète: LLPHI 791 / LLPHI 792

• **EC Méthodologie.**

Un écrit de trois heures sanctionne la méthodologie.

EC concernés Présentiel :

LLPPI 141 / 142/ 241 / 242

Comète: LLPHI 141 / LLPHI 241.

2. Cas du contrôle dérogatoire en juin, de la session de septembre et de l'enseignement à distance (Comète) en juin et septembre.

2.1. Cas général (à l'exception des libres et de la méthodologie).

Principe général : Chaque EC donne lieu à une seule épreuve, soit écrite soit orale.

2.2. Modalités pratiques pour l'organisation des examens.

1/ Les EC ont été regroupés en binômes : un EC du premier semestre et un EC du second. (voir liste infra)

Dans chaque couple d'EC, l'étudiant passera l'un des deux à l'écrit, l'autre à l'oral.

2/ Les étudiants sont divisés en deux groupes en fonction de l'initiale de leur patronyme : (A-K et L-Z).

3/ un tirage au sort déterminera pour chaque groupe d'étudiants quel EC il passera à l'écrit et quel EC il passera à l'oral.

Celui-ci aura lieu en décembre pour le présentiel et en avril pour Comète.

2.3 Session de septembre : Le tirage au sort est conservé pour la session de septembre. Pour un EC déterminé, l'étudiant sera examiné de la même manière en janvier ou juin et en septembre. Celui qui passe un EC à l'écrit en janvier ou juin, le passera également à l'écrit en septembre (même chose pour les EC passés à l'oral).

2.4. Cas particuliers.

2.4.1. Etudiants qui n'ont qu'un EC à passer.

Les étudiants qui n'ont à valider qu'un des deux cours du binôme (étudiants ayant déjà eu une première moitié du cours, ou qui suivent ce cours en mineure) **suivent la règle générale**. C'est-à-dire, ils passeront, selon l'initiale de leur nom, soit un écrit, soit un oral, le type d'épreuve étant déterminé par le tirage au sort.

2.4.2. Libres et méthodologies.

• **EC libres**

Un écrit de deux heures sanctionne les libres.

EC concernés Présentiel :

LZPHI 791 / LZPHI 792 / LZPHI 793 / LZPHI 794

LZPHI 891/ LZPHI 892 / LZPHI 893 / LZPHI 894

Comète: LZPHI 791 / LZPHI 792

• **EC Méthodologie.**

Un écrit de trois heures sanctionne la méthodologie.

EC concernés Présentiel :

LLPPI 141 / 142/ 241 / 242

Comète: LLPHI 141 / LLPHI 241.

Appendice à 2.2 : Liste des couples d'EC concernés par le système du tirage au sort

Présentiel :

En première année :

(PHI 111 et PHI 211)

(PHI 121 et PHI 221)

(PHI 123/124 et PHI 223/224)

(PHI 131/132 et PHI 231/232)

(PHI 133 et PHI 235/236)

(PHI180 et PHI 280)

(PHI181 et PHI 281)

En deuxième année :

(PHI 312/316 et PHI 411/412/416)

(PHI 314 et PHI 414)

(PHI 321 et PHI 421)

(PHI 325 et PHI 423/424)

(PHI 331/332 et PHI 431/432)

(PHI 334 et PHI 434).

(PHI 344 et PHI 444)

En troisième année :

(PHI 511 et PHI 611)

(PHI 513 et PHI 613)

(PHI 516 et PHI 616/617)

(LLPHI 521/522 et PHI 621/622)

(LLPHI 523/524 et PHI 623/624)

(LLPHI 525/526 et PHI 625/626)

(PHI 531/ 532 et PHI 632/411).

Comète- EAD

En première année :

(PHI 111 et PHI 211)

(PHI 113 et PHI 213)

(PHI 121 et PHI 221)

(PHI 123 et PHI 223)

(PHI 131 et PHI 231)

(PHI 133 et PHI 233)

(PHI180 et PHI 280)

(PHI181 et PHI 281)

En deuxième année :

(PHI 312 et PHI 412)

(PHI 314 et PHI 414)

(PHI 321 et PHI 421)

(PHI 323 et PHI 423)

(PHI 331 et PHI 431)

(PHI 334 et PHI 434).

(PHI 343 et PHI 443).

En troisième année :

(PHI 511 et PHI 611)

(PHI 513 et PHI 613)

(PHI 516 et PHI 616)

(PHI 521 et PHI 621)

(PHI 523 et PHI 623)

(PHI 525 et PHI 625)

(PHI 532 et PHI 632).

Pour les modalités d'évaluation des EC de grec et de latin (LLPH113/213/341/441 et LLLAT191/192/291/292) se référer aux modalités arrêtés par les départements de Latin et Grec.

INFORMATION UTILES

➔ **Paris X informations et orientation (SCUIO) : Bâtiment E - Rez-de-chaussée, salle E14. Horaires** - Lundi, mercredi, jeudi - 9 h à 17 h - Mardi, vendredi 9 h à 12 h - Horaires particuliers durant les congés universitaires - 01 40 97 75 34

➔ Un problème avec votre bourse, votre bulletin d'assiduité, contacter **le service des bourses** – bâtiment A – 1^{er} étage - Bureau A 109 – 01 40 97 76 23 ou 01 40 97 58 34.

➔ Vous changez d'adresse, vous avez perdu votre carte d'étudiant, vous avez des problèmes avec votre inscription administrative, vous voulez obtenir un certificat de scolarité, effectuer un transfert de dossier vers une autre université.... Contactez **le service de la scolarité** – bâtiment A – rez-de-chaussée – bureau A. 07 – 01 40 97 59 43 ou 01 40 97 47 90.

➔ Vous désirez demander votre diplôme, avoir une attestation de réussite, obtenir un relevé de notes antérieur à 2002/2003 (à partir de 2002/2003 veuillez vous adresser au bureau de votre année) Contactez **le service des diplômes** – bâtiment A – 2^{ème} étage – 01 40 97 56 81 ou 01 40 97 76 30.

➔ **Les aides pédagogiques aux étudiants handicapés** : bâtiment DD – bureau R. 05 – 01 40 97 74 75

➔ **RESO-U** est un service de l'Université Paris X composé d'étudiants stagiaires et de professionnels qui ont pour mission de faire du campus un lieu de vie, d'accueillir et d'informer les étudiants tant au niveau administratif et pédagogique que culturel et sportif – Bâtiment G – mezzanine – 01 40 97 75 50 – e-mail : reso-u@u-paris10.fr

➔ TUTORAT

Vous venez de vous inscrire à l'Université Paris X-Nanterre en 1ère année de licence: Il existe une structure pour vous accueillir et vous aider à réussir vos études : le tutorat.

Ce système vous permet de vous familiariser avec le campus mais aussi vous informer au sujet des divers services mis à votre disposition. Au sein d'un groupe de six à huit étudiants de 1ère année de 1er cycle, vous serez encadré par un étudiant de 2e ou 3e cycle recruté pour ses compétences par un enseignant chercheur coordonnateur.

Intérêt du tutorat : Au cours des deux semestres, le tutorat d'accompagnement vous permettra de vous adapter aux exigences de niveau de l'université (différentes de celles du lycée) ou simplement d'améliorer des résultats insuffisants. Les séances d'une à deux heures ne sont pas des reprises de TD mais une aide pour surmonter les difficultés méthodologiques (comment faire tel exercice, tel exposé, telle dissertation ? que signifie tel concept ? où chercher les documents ? etc.) et une approche concrète des problèmes spécifiques à chaque discipline étudiée. De plus, vous faites connaissance avec d'autres étudiants de 1ère année qui sont confrontés aux mêmes obstacles et vous vous sentez moins isolé dans un campus aux dimensions éclatées par rapport à celles du lycée. Le tutorat est aussi un lieu convivial. Il repose sur le volontariat et le sérieux de l'étudiant de 1ère année qui désire mettre tous les atouts de son côté pour réussir son passage en 2e année. Bien que ne donnant lieu à aucune évaluation ou validation, il exige un investissement personnel.

Renseignez vous auprès de votre secrétariat.

➔ RELATIONS INTERNATIONALES

Vous êtes en premier cycle à l'Université Paris X-Nanterre et vous avez un projet universitaire. Vous ne savez peut être pas encore que ***l'Université organise depuis plusieurs années des échanges avec des universités européennes*** dans le cadre du programme SOCRATES- ERASMUS. Peut être serait-il intéressant pour votre avenir de prévoir de partir une année académique dans un de ces pays. Vous préparerez dans l'université d'accueil des enseignements dont les résultats seront validés dans votre diplôme d'origine.

Vous pouvez également prévoir de poursuivre, dans le cadre d'échanges, vos études **au Canada, aux Etats Unis ou en Russie**. Comme pour les échanges européens, les matières étudiées seront validées dans le diplôme français.

Ce séjour à l'étranger, vous permettra non seulement de suivre des enseignements et de perfectionner une autre langue, mais également de connaître un autre pays et sa culture.

Donc, n'hésitez pas à prévoir dans votre cursus universitaire une année à l'étranger. Elle vous sera très profitable.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous rendre au : **Service des Relations Internationales**
Bâtiment A, Bureau 108, 1^{er} étage